

# ARGUMENT ANALYTIQUE

DU TROISIEME CHANT DE L'ILIADE.

---

---

PARIS. — IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE CH. LAHURE  
Rue de Fleurus, 9

---

Les deux armées s'avancent l'une contre l'autre. — Pâris à la tête des Troyens provoque les plus braves des Grecs au combat. — Ménélas brûle de le joindre ; mais à son aspect, Pâris épouvanté cherche un refuge dans les rangs des Troyens. — Reproches et malédictions d'Hector. — Réponse de Pâris ; il propose de soutenir contre Ménélas un combat singulier dont Hélène sera le prix. — Hector, plein de joie, porte le défi de son frère au héros Grec. — Discours de Ménélas. — On prépare les sacrifices. — Cependant Iris, prenant la figure de Laodice, va trouver Hélène, et lui annonce les dispositions des deux armées. — Hélène se rend aux portes de Scées, où elle trouve l'assemblée des vieillards troyens, qui font l'éloge de sa beauté. — Elle désigne à Priam les principaux chefs des grecs. — Portraits d'Agamemnon, d'Ulysse, de Ménélas et d'Ajax, parmi lesquels Hélène regrette de ne point voir Castor et Pollux, ses frères. — Sur l'avis du héraut Idéus, Priam se rend avec Anténor au milieu des deux armées. — Agamemnon se lève, appelle la colère des dieux sur les parjures, et sacrifie. — Discours de Priam, qui retourne vers Ilion pour n'être pas témoin d'une lutte dont un de ses fils peut tomber victime. — Apprêts et chances diverses du combat. — Pâris va succomber, quand Vénus l'enlève aux coups de Ménélas, le transporte dans la chambre nuptiale, et lui fait oublier sa défaite dans les bras d'Hélène, qui résiste d'abord, et cède enfin à la puissance de la déesse. — Cependant Ménélas cherche en vain son rival ; et Agamemnon réclame pour son frère le prix de sa victoire.

---

# ΟΜΗΡΟΥ

## ΙΛΙΑΔΟΣ

### ΡΑΨΩΔΙΑ Γ.

#### ΟΡΚΟΙ. ΤΕΙΧΟΣΚΟΠΙΑ. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ ΚΑΙ ΜΕΝΕΛΑΟΥ ΜΟΝΟΜΑΧΙΑ.

Αὐτὰρ ἐπεὶ κόσμηθεν ἅμ' ἡγεμόνεσσιν ἕκαστοι,  
Τρῶες μὲν κλαγγῇ τ' ἐνοπῇ τ' ἴσαν, ὄρνιθες ὡς·  
ἤνυτε περ κλαγγῇ γεράνων πέλει οὐρανόθι πρὸς,  
αἶψ' ἐπεὶ οὖν χειμῶνα φύγον καὶ ἀθέσφατον ὄμβρον,  
κλαγγῇ ταίγε πέτονται ἐπ' Ὠκεανοῖο βράων, 5  
ἀνδράσι Πυγμαίοισι<sup>1</sup> φόνον καὶ Κῆρα φέρουσαι·  
ἡέριαι δ' ἄρα ταίγε κακὴν ἔριδα προφέρονται·  
οἳ δ' ἄρ' ἴσαν σιγῇ μένεα πνείοντες Ἀχαιοὶ,  
ἐν θυμῷ μεμαῶτες ἀλεξέμεν ἀλλήλοισιν.

Εὖτ' ὄρεος κορυφῆσι Νότος κατέχευεν ὀμίχλην, 10  
ποιμέσιν οὔτι φίλην, κλέπτῃ δέ τε νυκτὸς ἀμείνω,

Lors donc qu'ils se furent rangés, chaque peuple sous les ordres de ses chefs, les Troyens s'avancèrent avec des cris affreux, comme des oiseaux; telles les clameurs des grues sous la voûte du ciel, lorsque fuyant l'hiver et les pluies cruelles, elles volent avec des cris aigus au-dessus des flots de l'Océan, et, portant aux Pygmées le carnage et la mort, leur livrent du haut des airs de funestes combats. Les Achéens au contraire marchaient en silence; ils respiraient la fureur, et brûlaient dans leur cœur de se prêter un mutuel appui.

Comme sur les sommets d'une montagne le Notus répand d'épaisses vapeurs, odieuses au berger, mais plus favorables que la nuit elle-même aux entreprises du voleur; car la vue ne s'étend pas au delà

## L'ILIADÉ

## D'HOMÈRE.

### CHANT III.

#### SERMENTS. — VUE DU HAUT DES REMPARTS. — COMBAT SINGULIER DE PARIS ET DE MÉNÉLAS.

Αὐτὰρ ἐπεὶ κόσμηθεν  
ἕκαστοι ἅμα ἡγεμόνεσσι,  
Τρῶες μὲν ἴσαν  
κλαγγῇ τε ἐνοπῇ τε,  
ὡς ὄρνιθες·  
ἤνυτε περ κλαγγῇ γεράνων  
πέλει πρὸ οὐρανόθι,  
αἶψ' οὖν,  
ἐπεὶ φύγον χειμῶνα  
καὶ ὄμβρον ἀθέσφατον,  
ταίγε πέτονται κλαγγῇ  
ἐπὶ βράων Ὠκεανοῖο,  
φέρουσαι φόνον καὶ Κῆρα  
ἀνδράσι Πυγμαίοισιν·  
ταίγε δὲ ἄρα ἡέριαι  
προφέρονται ἔριδα κακὴν·  
οἳ Ἀχαιοὶ δὲ ἄρα  
ἴσαν σιγῇ  
πνείοντες μένεα,  
μεμαῶτες ἐν θυμῷ  
ἀλεξέμεν ἀλλήλοισιν.  
Εὖτε Νότος  
κατέχευε κορυφῆσιν ὄρεος  
ὀμίχλην,  
φίλην οὔτι ποιμέσιν,  
ἀμείνω δέ τε νυκτὸς  
κλέπτῃ,

Ensuite quand ils furent rangés chacun avec leurs chefs, les Troyens d'un côté allèrent avec et cris et clameurs, comme des oiseaux : comme du moins le cri des grues est devant le ciel, lesquelles-aussi donc, lorsqu'elles ont fui l'hiver et la pluie inexprimable (abondante), celles-ci du moins volent avec cris au-dessus des courants de l'Océan, portant le meurtre et la Parque aux hommes Pygmées; or elles-du-moins donc aériennes leur apportent une querelle funeste; les Achéens de l'autre côté donc allèrent en silence respirant la fureur, désirant-ardemment dans leur cœur secourir les uns les autres.

Comme le Notus a versé sur les sommets d'un mont un brouillard-épais, ami en rien aux bergers, mais meilleur même que la nuit pour le voleur,

4

ΙΑΙΑΔΟΣ Γ.

τόσσον τίς τ' ἐπιλεύσει ὅσον τ' ἐπὶ λάαν ἴησιν·  
ὡς ἄρα τῶν ὑπὸ ποσσὶ κονίσαλος ὄρνυτ' ἀελλῆς  
ἐρχομένων· μάλα δ' ὤκα διέπρησσαν πεδίοιο.

Οἱ δ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦσαν, ἐπ' ἀλλήλοισιν ἰόντες, 15

Τρωσὶν μὲν προμάχιζεν Ἀλέξανδρος θεοειδῆς,  
παρδαλέην ὤμοισιν ἔχων καὶ καμπύλα τόξα  
καὶ ξίφος· αὐτὰρ ὁ δοῦρε δύω κεκορυθμένα χαλκῶ  
πάλλων, Ἀργείων προκαλίετο πάντας ἀρίστους  
ἀντίβιον μαχέσασθαι ἐν αἰνῇ δηϊοτῆτι.

20

Τὸν δ' ὡς οὖν ἐνόησεν Ἀρηΐφιλος Μενέλαος,  
ἐρχόμενον προπάροιθεν ὀμίλου, μακρὰ βιβῶντα,  
ὥστε λέων ἐχάρη μεγάλῳ ἐπὶ σώματι κύρσας,  
εὐρὸν ἢ ἔλαφον κεράδν ἢ ἄγριον αἶγα,  
πεινάων· μάλα γάρ τε κατεσθίει, εἵπερ ἂν αὐτὸν 25  
σεύωνται ταχέες τε κύνες θαλεροὶ τ' αἰζηοί·  
ὡς ἐχάρη Μενέλαος, Ἀλέξανδρον θεοειδέα  
ὀφθαλμοῖσιν ἰδὼν· φάτο γάρ τίσεσθαι ἀλείτην·

d'un jet de pierre : ainsi s'élevaient des tourbillons de poussière sous les pieds des guerriers qui s'avançaient, et traversaient rapidement la plaine.

A peine les deux armées, marchant l'une contre l'autre, furent-elles en présence, qu'à la tête des Troyens on vit combattre Pâris aux formes divines ; il portait sur ses épaules une peau de léopard, un arc recourbé et une épée ; et, brandissant deux javelots armés d'airain, il provoquait tous les plus braves des Argiens à se mesurer avec lui dans un combat terrible.

Ménélas, héros cher à Mars, l'aperçut aussitôt s'avancant à grands pas en avant de l'armée ; et, tel se réjouit un lion, quand il a rencontré quelque énorme proie, qu'il a trouvé soit un cerf aux cornes superbes, soit une chèvre sauvage, et qu'affamé il la dévore avec avidité, malgré la poursuite et des chiens rapides et des ardents chasseurs ; tel Ménélas se réjouit, quand Pâris aux formes divines s'offrit

τίς τε ἐπιλεύσει τόσσον  
ὅσον τε ἐφίησι λάαν·  
ἄρα κονίσαλος  
ἀελλῆς  
ὄρνυτο ὡς ὑπὸ ποσσὶ  
τῶν ἐρχομένων·  
διέπρησσαν δὲ πεδίοιο  
μάλα ὤκα.

“Ὅτε δὲ δὴ οἱ ἦσαν σχεδὸν  
ἰόντες ἐπὶ ἀλλήλοισιν,  
Ἀλέξανδρος μὲν θεοειδῆς  
προμάχιζε Τρωσὶν,  
ἔχων ὤμοισι  
παρδαλέην  
καὶ τόξα καμπύλα καὶ ξίφος·  
αὐτὰρ ὁ πάλλων δύω δοῦρε  
κεκορυθμένα χαλκῶ,  
προκαλίετο πάντας ἀρίστους  
Ἀργείων,  
μαχέσασθαι ἀντίβιον  
ἐν δηϊοτῆτι αἰνῇ.

Ὡς δὲ οὖν Μενέλαος  
Ἀρηΐφιλος  
ἐνόησε τὸν ἐρχόμενον  
προπάροιθεν ὀμίλου,  
βιβῶντα μακρὰ,  
ὥστε λέων ἐχάρη,  
κύρσας ἐπὶ σώματι μεγάλῳ,  
εὐρὸν ἢ ἔλαφον κεράδν,  
ἢ αἶγα ἄγριον,  
πεινάων·  
κατεσθίει τε γὰρ μάλα,  
εἵπερ κύνες τε ταχέες  
αἰζηοὶ τε θαλεροὶ  
ἂν σεύωνται αὐτὸν·  
Μενέλαος ἐχάρη ὡς,  
ἰδὼν ὀφθαλμοῖσιν  
Ἀλέξανδρον θεοειδέα·  
φάτο γάρ τίσεσθαι  
ἀλείτην·

et chacun aperçoit aussi-loin  
que-loin aussi il jette une pierre ;  
donc une poussière  
pareille-aux-tourbillons-d'un-orage  
s'élevait ainsi sous les pieds  
d'eux allant ;  
et ils traversaient la plaine  
très-vite.

Or quand donc eux furent près  
allant les uns contre les autres,  
d'un côté Pâris à-la-forme-divine  
combattait-en-avant des Troyens,  
ayant sur les épaules  
une peau-de-léopard,  
et un arc recourbé, et une épée ;  
puis lui brandissant deux lances  
armées d'airain,  
provoquait tous les meilleurs  
des Argiens,  
à combattre en-face  
dans un combat terrible.

Or lorsque donc Ménélas  
cher-à-Mars  
aperçut lui venant  
en-avant d'une foule,  
marchant grandement,  
comme un lion s'est réjoui,  
ayant rencontré un corps grand,  
ayant trouvé ou un cerf cornu,  
ou une chèvre sauvage,  
*lui-même* ayant faim :  
car et il *les* dévore beaucoup,  
si-même et des chiens prompts  
et des jeunes gens florissants  
viennent-à-s'élancer *après* lui ;  
Ménélas se réjouit ainsi,  
ayant vu de *ses* yeux  
Pâris à-la-forme divine ;  
car il se disait devoir punir  
le coupable ;

αὐτίκα δ' ἐξ ὀχέων σὺν τεύχεσιν ἄλτο χαμᾶζε.

Τὸν δ' ὡς οὖν ἐνόησεν Ἀλέξανδρος θεοειδῆς, 30  
ἐν προμάχοισι φανέντα, κατεπλήγη φίλον ἦτορ·  
ἄψ δ' ἐτάρων εἰς ἔθνος ἐχάζετο, Κῆρ' ἀλεείνων.

᾽Ως δ' ὅτε τίς τε δράκοντα ἰδὼν παλίνροσος ἀπέστη 35  
οὔρεος ἐν βήσσης, ὑπὸ τε τρόμος ἔλλαβε γυῖα,  
ἄψ τ' ἀνεχώρησεν, ὦχρός τέ μιν εἶλε παρειάς·  
ὡς αὖτις καθ' ἑμίλον ἔδυ Τρώων ἀγερώχων,  
δείσας Ἀτρέος υἱὸν Ἀλέξανδρος θεοειδῆς.

Τὸν δ' Ἐκτωρ νείκεσεν ἰδὼν αἰσχροῖς ἐπέεσσι·

« Δύσπαρι, εἶδος ἄριστε, γυναιμανές, ἠπεροπευτά! 40  
αἴθ' ὄφελος ἄγονός τ' ἔμεναι, ἄγαμός τ' ἀπολέσθαι!

καί κε τὸ βουλοίμην, καί κεν πολὺ κέρδιον ἦεν,  
ἢ οὔτω λώβην τ' ἔμεναι καὶ ὑπόψιον ἄλλων.

ἼΗ που καγχαλόωσι κερηκομόωντες Ἀχαιοὶ,  
φάντες ἀριστῆα πρόμον ἔμμεναι, οὔνεκα καλὸν

à ses yeux : car il se flattait de punir le coupable. Aussitôt il se précipite de son char à terre, avec ses armes.

Cependant, dès que Pâris aux formes divines le vit paraître à la tête des combattants, l'effroi glaça son cœur; et déjà il cherchait parmi la foule de ses compagnons un refuge contre la mort. Semblable au voyageur, qui, à l'aspect d'un affreux serpent dans les halliers d'une montagne, se détourne, recule, et revient précipitamment sur ses pas, le frisson dans les membres et la pâleur sur les joues, Pâris aux formes divines se replongeait dans la foule compacte des fiers Troyens, frappé d'épouvante à la vue du fils d'Atrée.

Mais Hector l'aperçut, et il l'accabla de ces humiliantes paroles : « Misérable Pâris, Pâris aux formes trop belles, amant passionné de toutes les femmes, vil séducteur ! plutôt au ciel que tu ne fusses jamais né, ou que tu fusses mort sans hymen ! Oui, plutôt au ciel qu'il en fût ainsi ; ce sort ne valait-il pas mille fois mieux que d'être pour tous un objet de honte et de mépris ? Sans doute ils rient aux éclats, ces Achéens à la longue chevelure, qui te croyaient un vaillant champion, à voir la beauté de tes formes, quand tu n'as dans le cœur ni

αὐτίκα δὲ σὺν τεύχεσιν  
ἄλτο χαμᾶζε ἐξ ὀχέων.

Ἀλέξανδρος δὲ θεοειδῆς  
ὡς οὖν ἐνόησε  
τὸν φανέντα

ἐν προμάχοισι,  
κατεπλήγη φίλον ἦτορ·  
ἀλεείνων δὲ Κῆρα

ἐχάζετο ἄψ  
εἰς ἔθνος ἐτάρων.

᾽Ως δὲ ὅτε τίς τε  
ἰδὼν δράκοντα  
ἀπέστη παλίνροσος

ἐν βήσσης οὔρεος,  
τρόμος τε  
ὑπέλλαβε γυῖα,

ἀνεχώρησέ τε ἄψ,  
ὦχρός τε εἶλε μιν παρειάς·

Ἀλέξανδρος θεοειδῆς  
ἔδυ ὡς αὖτις  
κατὰ ἑμίλον Τρώων ἀγερώχων,

δείσας υἱὸν Ἀτρέος.

Ἐκτωρ δὲ ἰδὼν  
νείκεσσε τὸν ἐπέεσσι αἰσχροῖς·

« Δύσπαρι,  
ἄριστε εἶδος,  
γυναιμανές,

ἠπεροπευτά,  
αἴθε ὄφελος  
ἔμεναι τε ἄγονος  
ἀπολέσθαι τε ἄγαμος.

Καί κε βουλοίμην,  
τὸ καί κεν ἦε πολὺ κέρδιον,  
ἢ ἔμεναι οὔτω λώβην τε  
καὶ ὑπόψιον ἄλλων.

ἼΗ Ἀχαιοὶ κερηκομόωντες  
καγχαλόωσί που,  
φάντες ἔμμεναι

πρόμον ἀριστῆα,  
οὔνεκα εἶδος καλὸν ἔπι·

or aussitôt avec ses armes  
il sauta à terre de son char.

Mais Pâris à-la-forme-divine  
lorsque donc il aperçut  
lui ayant paru

parmi ceux-combattant-en-avant,  
fut frappé *quant* à son cœur :

et cherchant-à-éviter la Parque  
il se retirait en arrière  
vers le peuple de ses compagnons.

Or comme quand quelqu'un aussi  
ayant vu un dragon  
s'est éloigné s'élançant-en-arrière

dans les halliers d'une montagne,  
et le tremblement  
a pris-en-dessous ses membres,

et il s'est retiré en arrière,  
et la pâleur a pris lui *quant* aux joues ;  
Pâris à-la-forme-divine

s'enfonça ainsi en arrière  
à travers la foule des Troyens fiers,  
ayant craint le fils d'Atrée.

Or Hector l'ayant vu  
insulta lui par des mots honteux :

« Misérable-Pâris,  
très-excellent de forme,  
passionné-pour-les-femmes,  
imposteur,

tu aurais bien dû  
et être non-enfanté  
et avoir péri non-marié!

Et je voudrais ceci,  
et c'eût été beaucoup plus profitable,  
que d'être ainsi et l'affront

et l'objet-de-soupçons des autres.  
Certes les Achéens chevelus  
rient-aux-éclats sans doute,

s'étant dit *toi* être  
un champion vaillant,  
parcequ'une forme belle est à *toi* ;

εἶδος ἔπ'· ἀλλ' οὐκ ἔστι βίη φρεσίν, οὐδέ τις ἀλκή. 45  
 Ἦ τοιόσδε ἐὼν, ἐν ποντοπόροισι νέεσσι  
 πόντον ἐπιπλώσας, ἐτάρους ἐρήφρας ἀγείρας,  
 μιχθεὶς ἀλλοδαποῖσι, γυναῖκ' εὐειδέ' ἀνήγες  
 ἐξ ἀπίης γαίης, νυὸν ἀνδρῶν αἰχμητῶν,  
 πατρί τε σῶ μέγα πῆμα, πόληί τε, παντί τε δήμῳ, 50  
 δυσμενέσιν μὲν χάρμα, κατηφείην δὲ σοὶ αὐτῶ;  
 Οὐκ ἂν δὴ μείνειας Ἀρηίφιλον Μενέλαον;  
 γνοίης χ' οἴου φωτὸς ἔχεις θαλερὴν παράκοιτιν.  
 Οὐκ ἂν τοι χραιίσμη κίθαρις, τά τε δῶρ' Ἀφροδίτης,  
 ἥ τε κόμη, τό τε εἶδος, ὅτ' ἐν κονίησι μιγείης. 55  
 Ἀλλὰ μάλα Τρῶες δευδῆμονες· ἦ τέ κεν ἦδη  
 λάϊνον ἔσσο χιτῶνα<sup>1</sup>, κακῶν ἔνεχ' ὅσσα ἔοργας. »  
 Τὸν δ' αὖτε προσέειπεν Ἀλέξανδρος θεοειδής·  
 « Ἔκτορ (ἐπεὶ με κατ' αἴσαν ἐνεΐκεσας, οὐδ' ὑπὲρ αἴσαν),  
 αἰεὶ τοι κραδίη, πέλεκυς ὡς, ἐστὶν ἀτειρής, 60  
 ὅστ' εἶσιν διὰ δουρὸς ὑπ' ἀνέρος, ὅς βρά τε τέλγη

force, ni courage ! Et c'est toi, toi si lâche, qui traversas les mers sur de rapides vaisseaux, qui, après avoir réuni des compagnons dévoués, te mêlas à des étrangers, et ramenais d'une terre lointaine une femme éclatante de beauté, l'épouse d'un valeureux guerrier, pour la ruine de ton père, de ta patrie et de tout ton peuple, pour le triomphe de nos ennemis et pour ta honte, à toi ! Ah ! que n'attendais-tu Ménélas, héros cher à Mars ? Tu saurais de quel mortel tu possèdes la jeune épouse ; rien ne t'eût protégé, ni ta lyre, ni les dons de Vénus, ni ta chevelure, ni ta beauté, quand tu aurais été roulé dans la poussière. Oui, les Troyens sont trop timides ; sinon, revêtu depuis long-temps d'une tunique de pierre, tu eusses expié les maux que tu nous a faits. »

Pâris aux formes divines lui répondit : « Hector, tes reproches, je les ai mérités, ils n'ont rien d'injuste ; ton cœur, à toi, est toujours indomptable, comme la hache qui pénètre dans le chêne sous la main

ἀλλὰ βίη οὐδέ τις ἀλκή  
 οὐκ ἔστι φρεσίν.  
 Ἦ ἐὼν τοιόσδε,  
 ἐπιπλώσας πόντον  
 ἐν νέεσσι ποντοπόροισιν,  
 ἀγείρας ἐτάρους  
 ἐρήφρας,  
 μιχθεὶς ἀλλοδαποῖσιν,  
 ἀνήγες ἐκ γαίης ἀπίης  
 γυναῖκα εὐειδέα,  
 νυὸν ἀνδρῶν αἰχμητῶν,  
 πῆμα μέγα  
 σῶ τε πατρί, πόληί τε,  
 παντί τε δήμῳ,  
 χάρμα μὲν δυσμενέσι,  
 κατηφείην δὲ σοὶ αὐτῶ ;  
 Οὐκ ἂν μείνειας δὴ  
 Μενέλαον Ἀρηίφιλον ;  
 γνοίης κε οἴου φωτὸς  
 ἔχεις παράκοιτιν θαλερὴν.  
 Κίθαρις, τά τε δῶρα Ἀφροδίτης,  
 ἥ τε κόμη, τό τε εἶδος,  
 οὐκ ἂν χραιίσμη τοι,  
 ὅτε μιγείης  
 ἐν κονίησιν.  
 Ἀλλὰ Τρῶες μάλα δευδῆμονες·  
 ἦ τε ἦδη  
 κὲν ἔσσο  
 χιτῶνα λάϊνον,  
 ἔνεκα κακῶν,  
 ὅσσα ἔοργας. »  
 Ἀλέξανδρος δὲ θεοειδής  
 προσέειπε τὸν αὖτε·  
 « Ἔκτορ (ἐπεὶ ἐνεΐκεσάς με  
 κατὰ αἴσαν,  
 οὐδὲ ὑπὲρ αἴσαν),  
 κραδίη ἐστὶν αἰεὶ τοι  
 ἀτειρής, ὡς πέλεκυς,  
 ὅστε εἶσι διὰ δουρὸς  
 ὑπὸ ἀνέρος,

mais ni vigueur ni quelque force n'est à ton âme.  
 Est-ce-que étant tel, ayant navigué-sur mer dans des vaisseaux passant-la-mer, ayant réuni des compagnons bien-unis à toi, ayant été mêlé à des étrangers, tu emmenais d'une terre-éloignée une femme à-la-belle-forme, jeune-épouse d'hommes belliqueux, malheur immense et pour ton père et pour ta ville et pour tout un peuple, joie d'une part pour les ennemis, honte d'autre part pour toi-même ? N'aurais-tu-pas-dû-attendre certes Ménélas cher-à-Mars ? tu aurais connu de quel mortel tu as l'épouse florissante. Ta lyre, et les dons de Vénus, et ta chevelure, et ta forme, n'auraient pas servi à toi, lorsque tu aurais été mêlé (roulé) dans la poussière. Mais les Troyens sont très timides ; sans quoi certes aussi déjà tu aurais revêtu une tunique de-pierres à cause des maux, autant-que tu en as fait. »  
 Or Pâris à-la-forme-divine dit à lui à son tour :  
 « Hector, puisque tu as insulté moi selon la justice, et non au delà de la justice, le cœur est toujours à toi indomptable comme une hache, laquelle va à travers le bois poussée par un homme,

νήϊον ἐκτάμνησιν, ὀφέλλει δ' ἀνδρὸς ἐρωήν·  
ὥς τοι ἐνὶ στήθεσσιν ἀτάρβητος νόος ἐστί.

Μή μοι δῶρ' ἐρατὰ πρόφερε χρυσέης Ἀφροδίτης·

οὔτοι ἀπόβλητ' ἐστὶ θεῶν ἐρικυδέα δῶρα, 65  
ὅσσα κεν αὐτοὶ δῶσιν, ἐκὼν δ' οὐκ ἂν τις ἔλοιτο.

Νῦν αὖτ', εἴ μ' ἐθέλεις πολεμίζειν ἠδὲ μάχεσθαι,

ἄλλους μὲν κάθισον Τρῶας καὶ πάντας Ἀχαιοὺς,  
αὐτὰρ ἔμ' ἐν μέσσω καὶ Ἀρηΐφιλον Μενέλαον 70  
συμβάλετ' ἄμφ' Ἑλένη καὶ κτήμασι πᾶσι μάχεσθαι·

ὄππότερος δέ κε νικήσῃ κρείσσων τε γένηται,  
κτῆμαθ' ἐλὼν εὔ πάντα γυναῖκά τε, οἴκαδ' ἀγέσθω·

οἱ δ' ἄλλοι, φιλότητα καὶ ἔρκια πιστὰ ταμόντες,

ναίοιτε Τροίην ἐριβόλακα· τοὶ δὲ νεέσθων 75  
Ἄργος ἐς ἱππόβοτον καὶ Ἀχαιΐδα καλλιγύναικα.»

ᾠς ἔφαθ'· Ἐκτωρ δ' αὖτ' ἐχάρη μέγα, μῦθον ἀκούσας,

de l'habile ouvrier, et qui, secondant ses efforts, sépare de ses racines le tronc destiné aux navires; telle est dans la poitrine ton âme intrépide. Mais ne me reproche pas, à moi, les aimables dons de la belle Vénus; non certes, ils ne sont point à rejeter, les dons glorieux des dieux, ces dons qu'eux seuls peuvent accorder, et que nul ne saurait s'arroger par sa volonté propre. Au reste, si tu veux que je combatte, que je soutienne une lutte terrible, fais à l'instant ranger de nouveau les Troyens et tous les Achéens; puis mettez aux prises entre les deux armées et moi et Ménélas, ce héros cher à Mars; et que nous combattions pour Hélène et pour tous ses trésors. Quel que soit celui des deux que favorise la victoire, qu'il prenne avec lui cette femme et tous ses trésors, et qu'il les emmène dans ses foyers; que les autres cimentent par le sang des victimes une alliance fidèle, et qu'ils retournent, vous, dans la fertile Troie, eux à Argos, ville féconde en coursiers, et dans l'Achaïe aux belles femmes.»

Il dit; et ces paroles remplirent de joie l'âme d'Hector. Soudain ce

ὅς βρά τε ἐκτάμνησι  
τέχνην νήϊον,  
ὀφέλλει δὲ  
ἐρωήν ἀνδρὸς·  
νόος ἀτάρβητος  
ἐστὶν ὥς τοι ἐνὶ στήθεσσι.

Μὴ πρόφερε μοι  
δῶρα ἐρατὰ  
Ἀφροδίτης χρυσέης·  
δῶρα ἐρικυδέα θεῶν  
οὔ τοι ἐστὶν ἀπόβλητα,  
ὅσσα αὐτοὶ  
κέν δῶσιν,  
τίς δὲ οὐκ ἂν ἔλοιτο  
ἐκὼν.

Νῦν αὖτε εἰ ἐθέλεις  
μὲ πολεμίζειν ἠδὲ μάχεσθαι,  
κάθισον μὲν  
ἄλλους Τρῶας  
καὶ πάντας Ἀχαιοὺς,  
αὐτὰρ συμβάλετε ἐν μέσσω  
ἐμὲ καὶ Μενέλαον Ἀρηΐφιλον  
μάχεσθαι ἄμφι Ἑλένη  
καὶ πᾶσι κτήμασιν·  
ὄππότερος δέ κε νικήσῃ  
γένηται τε κρείσσων,  
ἐλὼν εὔ  
πάντα κτήματα γυναῖκά τε,  
ἀγέσθω οἴκαδ·  
οἱ ἄλλοι δὲ  
ταμόντες φιλότητα  
καὶ ἔρκια πιστὰ,  
ναίοιτε Τροίην  
ἐριβόλακα·  
τοὶ δὲ νεέσθων  
ἐς Ἄργος ἱππόβοτον  
καὶ Ἀχαιΐδα καλλιγύναικα.»

Φάτο ὧς·

Ἐκτωρ δὲ αὖτε  
ἀκούσας μῦθον

lequel certes aussi coupe avec-art du bois-à-navires, et elle aide l'impétuosité de l'homme; un esprit intrépide est ainsi à toi dans la poitrine. Ne reproche pas à moi les dons aimables de Vénus dorée; les dons très-glorieux des dieux certes ne sont pas à-rejeter, tous-ceux-que-eux-mêmes auront pu-donner, et que quelqu'un n'aurait pas pris de-son-senl-gré. Maintenant de nouveau si tu veux moi guerroyer et combattre, fais-placer d'une part les autres Troyens, et tous les Achéens, puis mettez-aux-prises au milieu moi et Ménélas cher-à-Mars pour combattre au sujet d'Hélène et toutes ses possessions; et celui-des-deux-qui aura vaincu et sera devenu supérieur, ayant pris bien toutes les possessions et la femme, qu'il les emporte chez-lui; puis vous les autres, ayant taillé une amitié et des gages-de-foi sûrs, que vous retourniez à Troie aux-larges-mottes-de-terre; eux ensuite qu'ils retournent à Argos nourrissant-des-chevaux et dans l'Achaïe aux-belles-femmes. • Il dit ainsi; or Hector de son côté ayant entendu ce discours

καί ῥ' ἐς μέσσον ἰὼν, Τρώων ἀνέεργε φάλαγγας,  
μέσσου δουρὸς ἐλῶν· τοὶ δ' ἰδρύνθησαν ἅπαντες.

Τῷ δ' ἐπετοξάζοντο κερηκομῶντες Ἀχαιοὶ,  
ἰοῖσιν τε τιτυσκόμενοι λάεσσί τ' ἔβαλλον.

Αὐτὰρ ὁ μακρὸν αὔσεν ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων·  
« Ἴσχεσθ', Ἀργεῖοι, μὴ βάλλετε, κοῦροι Ἀχαιῶν·  
στεῦται γάρ τι ἔπος ἐρέειν κορυθαίολος Ἔκτωρ. »

ὦς ἔφαθ'· οἱ δ' ἔσχοντο μάχης, ἀνέφ' τ' ἐγένοντο  
ἔσσυμένως· Ἔκτωρ δὲ μετ' ἀμφοτέροισιν ἔειπε·

« Κέκλυτέ μευ, Τρῶες καὶ εὐκνήμιδες Ἀχαιοὶ,  
μῦθον Ἀλεξάνδροιο, τοῦ εἵνεκα νεῖκος ὄρωρεν.

Ἄλλους μὲν κέλεται Τρῶας καὶ πάντας Ἀχαιοὺς  
τεύχεα κάλ' ἀποθέσθαι ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ·

αὐτὸν δ' ἐν μέσσω καὶ Ἀρηΐφιλον Μενέλαον  
οἴους ἀμφ' Ἑλένη καὶ κτήμασι πᾶσι μάχεσθαι·

ὀππότερος δέ κε νικήσῃ κρείσσων τε γένηται,  
κτῆμαθ' ἐλῶν εὖ πάντα γυναῖκά τε, οἴκαδ' ἀγέσθω·

héros s'élançait entre les deux armées, et, saisissant sa lance par le milieu, il retient les phalanges troyennes, qui s'arrêtèrent aussitôt. Cependant les Achéens à la longue chevelure faisaient pleuvoir sur lui une grêle de traits et de pierres, quand le roi des hommes, Agamemnon, élevant la voix :

« Arrêtez, Argiens, s'écrie-t-il; ne frappez point, fils des Achéens car Hector au casque brillant semble vouloir nous parler. »

Ces mots firent cesser le combat, et un profond silence s'étant promptement rétabli, Hector s'adressa aux deux armées en ces termes :

« Entendez de ma bouche, Troyens, et vous, Achéens aux belles cnémides, les propositions de Pâris, l'auteur de cette guerre. Il demande que tous, Troyens et Achéens, vous déposiez sur la terre fertile vos armes brillantes, et qu'entre les deux armées Ménélas et lui combattent seuls pour Héléne et pour tous ses trésors; que celui des deux, quel qu'il soit, qu'aura favorisé la victoire, prenne avec lui cette femme et tous ses trésors, et les emmène dans ses foyers; que

ἐχάρη μέγα,  
καί ῥα ἰὼν ἐς μέσσον,  
ἀνέεργε φάλαγγας Τρώων,  
ἐλῶν δουρὸς μέσσου·

τοὶ δὲ ἰδρύνθησαν ἅπαντες.  
Ἀχαιοὶ δὲ κερηκομῶντες  
ἐπετοξάζοντο τῷ,  
ἔβαλλον τε

τιτυσκόμενοι  
ἰοῖσι λάεσσί τε.

Αὐτὰρ Ἀγαμέμνων  
ὁ ἀναξ ἀνδρῶν  
αὔσε μακρὸν·

« Ἴσχεσθε, Ἀργεῖοι,  
μὴ βάλλετε,  
κοῦροι Ἀχαιῶν·

Ἔκτωρ γὰρ κορυθαίολος  
στεῦται ἐρέειν ἔπος τι. »

Ἔφατο ὧς·  
οἱ δὲ ἔσχοντο μάχης  
ἐγένοντό τε ἀνεφ'  
ἔσσυμένως.

Ἔκτωρ δὲ ἔειπε  
μετὰ ἀμφοτέροισι·

« Κέκλυτέ μευ, Τρῶες  
καὶ Ἀχαιοὶ εὐκνήμιδες,  
μῦθον Ἀλεξάνδροιο,  
εἵνεκα τοῦ νεῖκος ὄρωρε.

Κέλεται πάντας ἄλλους μὲν  
Τρῶας καὶ Ἀχαιοὺς  
ἀποθέσθαι τεύχεα κάλ'  
ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ·

αὐτὸν δὲ ἐν μέσσω  
καὶ Μενέλαον Ἀρηΐφιλον  
μάχεσθαι οἴους ἀμφὶ Ἑλένη  
καὶ πᾶσι κτήμασιν·

ὀππότερος δέ κε νικήσῃ  
γένηται τε κρείσσων,  
ἐλῶν εὖ

πάντα κτήματα γυναῖκά τε,

fut réjoui grandement,  
et donc allant au milieu  
il arrêta les phalanges des Troyens,  
ayant pris sa lance au-milieu ;  
or eux s'arrêtèrent tous.

Cependant les Achéens chevelus  
lançaient-des-traits-sur lui,  
et cherchaient-à-le-frapper,  
visant

avec des flèches et des pierres.

Alors Agamemnon  
le roi des hommes  
cria grandement :

« Contenez-vous, Argiens,  
ne lancez pas,  
fils des Achéens;

car Hector au-casque-s'agitant  
semble-prêt à dire quelque parole. »

Il dit ainsi ;  
or eux s'abstinrent du combat,  
et devinrent silencieux  
avec-empressement.

Hector alors dit  
entre les deux armées :

« Entendez de moi, Troyens  
et Achéens aux-belles-cnémides,  
un discours de Pâris,  
à cause de qui la querelle s'est élevée.

Il ordonne tous les autres d'une part  
Troyens et Achéens  
déposer leurs armes belles  
sur le sol nourrissant-beaucoup;

lui-même d'autre part au milieu  
et Ménélas cher-à-Mars  
combattre seuls pour Héléne  
et pour toutes ses possessions;

et celui-des-deux-qui aura vaincu  
et sera devenu supérieur,  
ayant pris bien  
toutes les possessions et la femme,

οἱ δ' ἄλλοι φιλότῃτα καὶ ὄρκια πιστὰ τάμωμεν. »

Ἔφαθ' ὁ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ. 95

Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος·

« Κέκλυτε νῦν καὶ ἐμεῖο· μάλιστα γὰρ ἄλγος ἰκάνει  
θυμὸν ἐμόν· φρονέω δὲ διακρινθήμεναι ἤδη

Ἄργείους καὶ Τρῶας, ἐπεὶ κακὰ πολλὰ πέποσθε  
εἶνεκ' ἐμῆς ἔριδος καὶ Ἀλεξάνδρου ἕνεκ' ἀρχῆς. 100

Ἡμέων δ' ὅπποτέρῳ θάνατος καὶ μοῖρα τέτυκται,  
τεθναίῃ· ἄλλοι δὲ διακρινθεῖτε τάχιστα.

Οἴσατε δ' ἄρν', ἕτερον λευκὸν, ἑτέρην δὲ μέλαιναν,

Γῆ τε καὶ Ἥελίῳ· Διὶ δ' ἡμεῖς οἴσομεν ἄλλον.

Ἄξετε δὲ Πριάμοιο βίην, ὄφρ' ὄρκια τάμνη 105

αὐτὸς (ἐπεὶ οἱ παῖδες ὑπερφίαλοι καὶ ἄπιστοι),

μή τις ὑπερβασίῃ Διὸς ὄρκια δηλήσῃται.

nous autres, nous cimentions tous par le sang des victimes une alliance fidèle. »

Il dit, et tous gardèrent un profond silence. Alors Ménélas, le plus vaillant des guerriers, éleva la voix à son tour :

« Maintenant écoutez-moi ; car il n'est personne dont le cœur soit plus affligé que le mien, et je suis d'avis, moi aussi, que les Argiens et les Troyens se réconcilient enfin ; oui, vous avez assez souffert de maux pour ma querelle, et au sujet de l'attentat de Paris. Quel que soit donc celui de nous deux à qui les destins réservent la mort, qu'il meure ; et vous, hâtez-vous de vous séparer. Troyens, apportez un agneau blanc et une brebis noire, pour les immoler à la Terre et au Soleil ; nous, nous apporterons un autre agneau destiné à Jupiter. Amenez aussi Priam ; que lui-même, puisque ses fils sont des impies et des perfides, que lui-même immole les victimes, afin que nul n'ose violer les serments faits à la face de Jupiter. L'esprit des jeunes gens

ἀγέσθω οἴκαδε·

οἱ δὲ ἄλλοι

τάμωμεν φιλότῃτα  
καὶ ὄρκια πιστὰ. »

Ἔφατο ὡς·

οἱ δὲ ἄρα πάντες  
ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῇ.

Μενέλαος δὲ ἀγαθὸς βοὴν  
μετέειπε καὶ τοῖσι·

« Κέκλυτε καὶ ἐμεῖο νῦν·

ἄλγος γὰρ

ἰκάνει ἐμὸν θυμὸν μάλιστα·

φρονέω δὲ

Ἄργείους καὶ Τρῶας

διακρινθήμεναι ἤδη,

ἐπεὶ πέποσθε

κακὰ πολλὰ

εἶνεκα ἐμῆς ἔριδος

καὶ ἕνεκα ἀρχῆς Ἀλεξάνδρου.

Ὅπποτέρῳ δὲ ἡμέων

θάνατος καὶ μοῖρα τέτυκται,

τεθναίῃ·

ἄλλοι δὲ

διακρινθεῖτε τάχιστα.

Οἴσατε δὲ ἄρνε,

ἕτερον λευκὸν,

ἑτέρην δὲ μέλαιναν,

Γῆ τε καὶ Ἥελίῳ·

ἡμεῖς δὲ οἴσομεν

ἄλλον Διὶ.

Ἄξετε δὲ

βίην Πριάμοιο,

ὄφρα αὐτὸς τάμνη

ὄρκια,

(ἐπεὶ παῖδες οἱ

ὑπερφίαλοι

καὶ ἄπιστοι,)

μή τις δηλήσῃται

ὑπερβασίῃ

ὄρκια Διὸς.

qu'il les emporte chez-lui ;

ensuite nous les autres

frappons (concluons) une amitié  
et des gages-de-foi sûrs. »

Il dit ainsi ;

et eux donc tous

devinrent avec-calme en silence.

Or Ménélas bon dans-la-mêlée

dit aussi parmi eux :

« Écoutez aussi moi maintenant :

car l'affliction

vient à mon cœur surtout ;

or je suis-d'avis

vous Argiens et Troyens

vous séparer dès-à-présent,

puisque vous avez souffert

des maux nombreux

à cause de ma querelle

et à cause de l'entreprise de Paris.

Or celui auquel-des-deux de nous

mort et destin a été préparé,

que celui-là meure ;

et vous autres,

séparez-vous au plus vite.

Or vous apporterez deux-agneaux,

l'un-des-deux blancs,

et l'autre noir,

et pour la Terre et pour le Soleil ;

et nous, nous en apporterons

un autre pour Jupiter.

Vous amènerez aussi

la force de Priam,

pour que lui-même frappe (immole)

des gages-de-foi,

puisque des enfants sont à lui

d'un-orgueil-qui-déborde

et sans-foi ;

pour que nul ne viole

par une transgression

les gages-de-foi de Jupiter.

Αἰεὶ δ' ὀπλοτέρων ἀνδρῶν φρένες ἠερέθονται·  
οἷς δ' ὁ γέρων μετέησιν, ἅμα πρόσσω καὶ ὀπίσσω  
λεύσσει, ὅπως ὄχ' ἄριστα μετ' ἀμφοτέροισι γένηται.» 110

ᾠς ἔφαθ'· οἱ δ' ἐχάρησαν Ἀχαιοὶ τε Τρῳῆς τε,  
ἐλπόμενοι παύσεσθαι διζυροῦ πολέμοιο.  
Καί ῥ' ἵππους μὲν ἔρυξαν ἐπὶ στίχας, ἔκ δ' ἔβαν αὐτοὶ,  
τεύχεά τ' ἐξεδύοντο, τὰ μὲν κατέθεντ' ἐπὶ γαίῃ  
πλησίον ἀλλήλων, ὀλίγη δ' ἦν ἀμφὶς ἄρουρα. 115

Ἐκτωρ δὲ προτὶ ἄστου δῦω κήρυκας ἔπεμπε,  
καρπαλίμως ἄρνας τε φέρειν Πριάμῳ τε καλέσσαι.  
Αὐτὰρ ὁ Ταλθύβιον προΐει κρείων Ἀγαμέμνων,  
νῆας ἐπὶ γλαφυρὰς ἰέναι, ἠδ' ἄρν' ἐκέλευεν  
οἰσέμεναι· ὁ δ' ἄρ' οὐκ ἀπίθησ' Ἀγαμέμνονι δίῳ. 120

Ἴρις δ' αὖθ' Ἑλένη λευκωλένῳ ἄγγελος ἦλθεν,

d'ailleurs est toujours inconstant et léger; quand au contraire un  
vieillard intervient, il a en vue à la fois le passé et l'avenir, et n'oublie  
rien pour procurer aux deux partis le plus d'avantages possible. »

Ainsi parla Ménélas, et tous se réjouirent, Achéens et Troyens,  
dans l'espoir de voir cesser cette déplorable guerre. Ils retirent leurs  
coursiers dans les rangs, descendent eux-mêmes des chars, se dé-  
pouillent de leurs armes, et les déposent sur la terre, près les unes  
des autres. Les deux armées ne sont séparées que par un étroit espace.

Hector envoie à la ville deux hérauts, chargés d'apporter prompte-  
ment des agneaux et de prévenir Priam. Le roi Agamemnon de son  
côté dépêche Talthybius vers les vaisseaux creux, avec ordre d'en  
rapporter le troisième agneau; et Talthybius obéit sur-le-champ au  
divin Agamemnon.

Cependant Iris volait près d'Hélène pour lui annoncer ce qui se

Φρένες δὲ ἀνδρῶν  
ὀπλοτέρων  
ἠερέθονται αἰεὶ·  
οἷς δὲ  
ὁ γέρων μετέησι,  
λεύσσει ἅμα  
πρόσσω καὶ ὀπίσσω,  
ὅπως γένηται  
ὄχα ἄριστα  
μετὰ ἀμφοτέροισιν.»  
Ἐφατο ὡς·  
οἱ δὲ ἐχάρησαν  
Ἀχαιοὶ τε Τρῳῆς τε,  
ἐλπόμενοι παύσεσθαι  
πολέμοιο διζυροῦ.  
Καί ῥα ἔρυξαν ἐπὶ στίχας  
ἵππους μὲν,  
αὐτοὶ δὲ ἐξέβαν,  
ἐξεδύοντό τε τεύχεα,  
τὰ μὲν κατέθεντο  
ἐπὶ γαίῃ  
πλησίον ἀλλήλων,  
ἄρουρα δὲ ὀλίγη ἦν ἀμφὶς.

Ἐκτωρ δὲ  
ἔπεμπε προτὶ ἄστου  
δῦω κήρυκας,  
φέρειν τε ἄρνας  
καρπαλίμως  
καλέσσαι τε Πριάμῳ.  
Αὐτὰρ ὁ κρείων Ἀγαμέμνων  
προΐει Ταλθύβιον,  
ἰέναι ἐπὶ νῆας γλαφυρὰς,  
ἠδὲ ἐκέλευεν οἰσέμεναι  
ἄρνε·  
ὁ δὲ ἄρα οὐκ ἀπίθησεν  
Ἀγαμέμνονι δίῳ.  
Ἴρις δὲ αὖτε  
ἦλθεν ἄγγελος  
Ἑλένη λευκωλένῳ,  
εἰδομένη γαλόφ,

Or les esprits des hommes  
plus-propres-aux-armes  
flottent-incertains toujours ;  
mais *les choses* auxquelles  
le vieillard sera intervenu,  
il regarde à la fois  
en avant et en arrière,  
comment *ces choses* seront devenues  
de beaucoup les meilleures  
entre les deux *partis*. »

Il dit ainsi ;  
or eux furent réjouis  
et Achéens et Troyens,  
espérant devoir cesser  
la guerre lamentable.  
Et certes ils tirèrent dans les rangs  
*leurs* chevaux d'une part,  
eux-mêmes d'autre part descendirent,  
et se dépouillèrent des armes,  
lesquelles certes ils déposèrent  
sur la terre  
près les unes des autres,  
et une plaine petite était entre.

Hector cependant  
envoyait vers la ville  
deux hérauts,  
et pour apporter des agneaux  
rapidement  
et pour appeler Priam.  
De son côté le roi Agamemnon  
envoyait Talthybius,  
pour aller vers les vaisseaux creux,  
et ordonnait *lui* devoir apporter  
deux-agneaux ;  
or lui donc ne désobéit pas  
à Agamemnon divin.

Iris cependant d'autre part  
vint messagère  
à Hélène aux-bras-blancs,  
s'assimilant à *sa* belle-sœur,

εἰδομένη γαλόφ, Ἄντηνορίδαο δάμαρτι,  
 τὴν Ἄντηνορίδης εἶχε κρείων Ἑλικάων,  
 Λαοδίκην, Πριάμοιο θυγατρῶν εἶδος ἀρίστην.  
 Τὴν δ' εὖρ' ἐν μεγάρῳ· ἡ δὲ μέγαν ἰστὸν ὕφαινε, 125  
 δίπλακα πορφυρέην· πολέας δ' ἐνέπασσεν ἀέθλους  
 Τρώων θ' ἵπποδάμων καὶ Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων,  
 οὓς ἔθεν εἵνεκ' ἔπασχον ὑπ' Ἄρηος παλαμάων.  
 Ἄγχοῦ δ' ἰσταμένη προσέφη πόδας ὠκέα Ἴρις·  
 « Δεῦρ' ἴθι, νύμφα φίλη, ἵνα θέσκελα ἔργα ἴδῃαι 130  
 Τρώων θ' ἵπποδάμων καὶ Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων·  
 οἱ πρὶν ἔπ' ἀλλήλοισι φέρον πολύδακρυν Ἄρηα  
 ἐν πεδίῳ, ὄλοοιο λιλαιόμενοι πολέμοιο,  
 οἱ δὴ νῦν ἔαται σιγῇ (πόλεμος δὲ πέπαυται)  
 ἀσπίσι κεκλιμένοι, παρὰ δ' ἔγχεα μακρὰ πέπηγεν. 135  
 Αὐτὰρ Ἀλέξανδρος καὶ Ἀρηίφιλος Μενέλαος  
 μακρῆς ἐγχεῖσι μαχήσονται περὶ σείο·  
 τῷ δέ κε νικήσαντι φίλη κεκλήσῃ ἄκοιτις. »

passait ; elle avait pris la forme de la belle-sœur de cette princesse, de la femme du roi Hélicaon, fils d'Anténor, de Laodice, la plus belle des filles de Priam. Elle la trouva dans le palais, occupée à un immense ouvrage, à tisser un voile de pourpre à double tissu, sur lequel elle se plaisait à semer les combats que soutenaient pour sa cause, sous la direction même de Mars, les Troyens dompteurs de coursiers, et les Achéens revêtus d'airain. S'étant donc approchée, la Déesse aux pieds légers lui dit :

« Viens ici, nymphe chérie ; viens contempler les merveilleuses actions des Troyens dompteurs de coursiers et des Achéens revêtus d'airain : eux qui naguère dans la plaine, ne respirant que la guerre meurtrière, se portaient les uns aux autres les larmes et la mort, immobiles maintenant et silencieux (car la guerre a cessé), ils restent appuyés sur leurs boucliers, et près d'eux leurs longues lances sont fichées dans le sol. Seuls, Paris et Ménélas cher à Mars vont pour toi s'attaquer avec leurs longues lances, et tu seras appelée l'épouse chérie du vainqueur. »

δάμαρτι Ἄντηνορίδαο,  
 τὴν Ἄντηνορίδης  
 κρείων Ἑλικάων εἶχε,  
 Λαοδίκην, ἀρίστην εἶδος  
 θυγατρῶν Πριάμοιο.  
 Εὖρε δὲ τὴν ἐν μεγάρῳ·  
 ἡ δὲ ὕφαινε ἰστὸν μέγαν,  
 δίπλακα πορφυρέην·  
 ἐνέπασσε δὲ  
 ἀέθλους πολέας  
 Τρώων τε ἵπποδάμων  
 καὶ Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων,  
 οὓς ἔπασχον  
 εἵνεκα ἔθεν  
 ὑπὸ παλαμάων Ἄρηος.  
 Ἰσταμένη δὲ ἄγχοῦ  
 Ἴρις ὠκέα πόδας  
 προσέφη·  
 « Ἴθι δεῦρο, νύμφα φίλη,  
 ἵνα ἴδῃαι  
 ἔργα θέσκελα  
 Τρώων τε ἵπποδάμων  
 καὶ Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων·  
 οἱ πρὶν φέρον  
 ἐπὶ ἀλλήλοισιν  
 Ἄρηα πολύδακρυν  
 ἐν πεδίῳ,  
 λιλαιόμενοι πολέμοιο ὄλοοιο,  
 οἱ δὴ νῦν  
 ἔαται σιγῇ  
 (πόλεμος δὲ πέπαυται)  
 κεκλιμένοι ἀσπίσιν,  
 ἔγχεα δὲ μακρὰ  
 πέπηγε παρὰ.  
 Αὐτὰρ Ἀλέξανδρος  
 καὶ Μενέλαος Ἀρηίφιλος  
 μαχήσονται περὶ σείο  
 ἐγχεῖσι μακρῆς·  
 κεκλήσῃ δὲ ἄκοιτις φίλη  
 τῷ κε νικήσαντι. »

épouse du fils-d'Anténor, laquelle le fils-d'Anténor, le roi Hélicaon avait, Laodice, la plus excellente de forme des filles de Priam. Or elle trouva elle dans le palais ; et elle tissait une toile grande, double-voile de-pourpre ; et elle saupoudrait-dedans des combats nombreux et des Troyens dompteurs-de-chevaux et des Achéens à-tunique-d'airain, combats qu'ils souffraient à cause d'elle par les mains de Mars. Or se tenant près d'elle Iris légère quant aux pieds dit à elle :

« Viens ici, nymphe chérie, pour que tu voies les œuvres divines et des Troyens dompteurs-de-chevaux et des Achéens à-tunique-d'airain ; eux-qui avant portaient les uns contre les autres Mars aux-nombreuses-larmes dans la plaine, désirant la guerre pernicieuse, ceux-là certes maintenant sont assis en silence (or la guerre a été cessée), appuyés sur leurs boucliers, et leurs lances longues ont été fichées en terre à côté. De leur côté Paris et Ménélas cher-à-Mars combattront au sujet de toi avec des lances longues ; et tu seras nommée épouse chérie à celui ayant pu-vaincre. »

ἌΩς εἰποῦσα θεὰ γλυκὺν ἕμερον ἔμβαλε θυμῷ  
 ἀνδρός τε προτέροιο καὶ ἄστεος ἠδὲ τοκῆων. 140  
 Αὐτίκα δ' ἀργεννήσι καλυψαμένη δθόνησιν,  
 ὠρμάτ' ἐκ θαλάμοιο, τέρεν κατὰ δάκρυ χέουσα·  
 οὐκ οἴη, ἅμα τῆγε καὶ ἀμφίπολοι δὺ' ἔποντο,  
 Αἶθρη, Πιτθῆος θυγάτηρ, Κλυμένη τε βοῶπις.  
 Αἶψα δ' ἔπειθ' ἴκανον ὄθι Σχαιαὶ πύλαι ἦσαν. 145  
 Οἱ δ' ἀμφὶ Πρίαμον καὶ Πάνθοον ἠδὲ Θυμοίτην,  
 Λάμπων τε Κλυτίον θ' Ἰκετάονά τ', ὄζον Ἄρηος,  
 Οὐκαλέγων τε καὶ Ἀντήνωρ, πεπνυμένω ἄμφω,  
 εἶατο δημογέροντες ἐπὶ Σχαιῆσι πύλῃσι<sup>1</sup>.  
 γήραι δὴ πολέμοιο πεπαυμένοι, ἀλλ' ἀγορηταὶ 150  
 ἐσθλοὶ, τεττίγεσσιν εἰκότες, οἷτε καθ' ὕλην  
 δενδρέω ἐφεζόμενοι, ὅπα λειριόεσσαν ἰεῖσι·  
 τοῖσι ἄρα Τρώων ἡγήτορες ἦντ' ἐπὶ πύργῳ.  
 Οἱ δ' ὡς οὖν εἶδον Ἑλένην ἐπὶ πύργῳ ἰοῦσαν,  
 ἦκα πρὸς ἀλλήλους ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευον· 155  
 « Οὐ νέμεσις Τρώας καὶ εὐκνήμιδας Ἀχαιοὺς

La Déesse, en parlant ainsi, avait jeté dans le cœur d'Hélène le doux désir de revoir son premier époux, sa ville et ses parents. Elle s'enveloppa aussitôt de voiles d'une éclatante blancheur, et s'élança de la chambre nuptiale, en versant de tendres larmes; elle n'était point seule : deux femmes suivaient ses pas, Éthra, fille de Pitthée, et Clymène, aux grands yeux. Elles eurent bientôt atteint les lieux où s'élevaient les portes Scées.

Là Priam, Panthoüs, Thymétès, Lampus, Clytius, Hicétaon, rejeton de Mars, Ucalégon et Anténor, tous deux inspirés par la Sagesse, siégeaient réunis en conseil au-dessus des portes Scées : forcés par l'âge de renoncer aux combats, mais orateurs habiles, ils ressemblaient aux cigales qui, dans les forêts, sur la cime des arbres, font entendre une voix mélodieuse; tels les chefs troyens siégeaient au haut de la tour. Or, dès qu'ils virent Hélène s'avancer vers la tour, ils échangèrent entre eux à voix basse ces paroles volantes :

« Il ne faut pas s'indigner que les Troyens et les Achéens aux belles

Θεὰ εἰποῦσα ὡς  
 ἔμβαλε θυμῷ ἕμερον γλυκὺν  
 ἀνδρός τε προτέροιο  
 καὶ ἄστεος ἠδὲ τοκῆων.  
 Καλυψαμένη δὲ αὐτίκα  
 δθόνησιν ἀργεννήσιν,  
 ὠρμάτο ἐκ θαλάμοιο,  
 καταχέουσα δάκρυ τέρεν·  
 οὐκ οἴη,  
 καὶ δύο ἀμφίπολοι  
 ἔποντο τῆγε ἅμα,  
 Αἶθρη, θυγάτηρ Πιτθῆος,  
 Κλυμένη τε βοῶπις.  
 Ἰκανον δὲ αἶψα ἔπειτα  
 ὄθι πύλαι Σχαιαὶ ἦσαν.  
 Οἱ δὲ ἀμφὶ Πρίαμον  
 καὶ Πάνθοον ἠδὲ Θυμοίτην,  
 Λάμπων τε Κλυτίον τε  
 Ἰκετάονά τε, ὄζον Ἄρηος,  
 Οὐκαλέγων τε καὶ Ἀντήνωρ,  
 ἄμφω πεπνυμένω,  
 εἶατο δημογέροντες  
 ἐπὶ πύλῃσι Σχαιῆσι·  
 πεπαυμένοι πολέμοιο  
 γήραι δὴ,  
 ἀλλὰ ἀγορηταὶ ἐσθλοὶ,  
 εἰκότες τεττίγεσσιν,  
 οἷ τε κατὰ ὕλην  
 ἐφεζόμενοι δενδρέω  
 ἰεῖσιν ὅπα λειριόεσσαν·  
 τοῖσι ἄρα ἡγήτορες Τρώων  
 ἦντο ἐπὶ πύργῳ.  
 Οἱ δὲ οὖν  
 ὡς εἶδοντο Ἑλένην  
 ἰοῦσαν ἐπὶ πύργῳ,  
 ἀγόρευον ἦκα πρὸς ἀλλήλους  
 ἔπεα πτερόεντα·  
 « Οὐ νέμεσις  
 Τρώας  
 καὶ Ἀχαιοὺς εὐκνήμιδας

La déesse ayant dit ainsi  
 jeta dans *son* cœur un désir *doux*  
 et de *son* époux premier  
 et de *sa* ville et de *ses* parents.  
 Or s'étant enveloppée aussitôt  
 de voiles blancs,  
 elle s'élançait de *sa* chambre,  
 répandant une larme tendre ;  
 non seule,  
 aussi deux servantes  
 suivaient elle en même temps,  
 Éthra, fille de Pitthée,  
 et Clymène aux-yeux-de-bœuf.  
 Or elles venaient aussitôt ensuite  
 où les portes Scées étaient.

Or ceux autour de Priam  
 et de Panthoüs et de Thymétès,  
 et de Lampus et de Clytius,  
 et d'Hicétaon, rejeton de Mars,  
 et Ucalégon et Anténor,  
 tous deux inspirés-de-sagesse,  
 siégeaient anciens-du-peuple  
 au dessus des portes Scées ;  
 ayant cessé la guerre  
 par la vieillesse certes,  
 mais harangueurs habiles,  
 ressemblant à des cigales,  
 lesquelles aussi dans un bois  
 assises-sur un arbre  
 envoient une voix douce-comme-lis ;  
 tels donc les chefs des Troyens  
 siégeaient sur la tour.  
 Or eux donc,  
 quand ils virent Hélène  
 allant vers la tour,  
 disaient bas les uns aux autres  
 des paroles ailées :

« Il ne faut-pas-s'indigner  
 les Troyens  
 et les Achéens aux-belles-cnémides

τοιγῆδ' ἀμφὶ γυναικὶ πολλὸν χρόνον ἄλγεα πάσχειν·  
αἰνῶς ἀθανάτησι θεῆς εἰς ὧπα ἔοικεν.

Ἄλλὰ καὶ ὧς, τοίη περ εὐῶσ', ἐν νηυσὶ νεέσθω,  
μηδ' ἡμῖν τεκέεσσι τ' ὀπίσσω πῆμα λίποιτο. » 160

Ἔως ἄρ' ἔφην· Πρίαμος δ' Ἑλένην ἐκαλέσσατο φωνῆ·  
« Δεῦρο πάροισ' ἔλθοῦσα, φίλον τέκος, ἕξου ἐμεῖο,  
ὄφρα ἴδῃ πρότερόν τε πόσιν πηούς τε φίλους τε  
(οὔτι μοι αἰτίη ἐσσι, θεοὶ νύ μοι αἰτιοὶ εἰσιν,  
οἳ μοι ἐφώρμησαν πόλεμον πολύδακρυν Ἀχαιῶν), 165  
ὧς μοι καὶ τόνδ' ἄνδρα πελώριον ἐξονομήνης,  
ὅστις ὄδ' ἐστὶν Ἀχαιὸς ἀνὴρ ἠΰς τε μέγας τε·  
ἦτοι μὲν κεφαλῆ καὶ μεῖζονες ἄλλοι ἔασι,  
καλὸν δ' οὔτω ἐγὼν οὔπω ἴδον ὀφθαλμοῖσιν,  
οὐδ' οὔτω γεραρόν· βασιλῆϊ γὰρ ἀνδρὶ ἔοικε. » 170

Τὸν δ' Ἑλένη μύθοισιν ἀμείβετο, δῖα γυναικῶν·

cnémides souffrent tant de maux depuis longtemps pour une telle femme; elle ressemble terriblement de visage aux déesses immortelles. Mais malgré cela, et quelle que soit sa beauté, qu'elle s'en retourne sur les vaisseaux des Achéens, et qu'elle ne laisse de malheurs pour l'avenir ni à nous ni à nos enfants ! »

Ainsi s'exprimaient les vieillards. Cependant Priam appela Hélène à lui : « Viens, ô ma fille chérie, viens t'asseoir près de moi; viens contempler ton premier époux, tes parents et tes amis (car tu n'es point à mes yeux la cause de nos maux; non, les Dieux en sont les auteurs, eux qui ont suscité contre moi la guerre des Achéens, si féconde en larmes); viens m'apprendre le nom de cet homme imposant, de ce héros achéen si noble et si grand; d'autres sans doute le surpassent en hauteur, mais jamais mes yeux n'ont vu un homme si beau, ni si majestueux; il est semblable à un roi. »

Hélène, la plus divine des femmes, lui répondit : « Père chéri de

πάσχειν ἄλγεα  
χρόνον πολλὸν  
ἀμφὶ τοιγῆδε γυναικί·  
ἔοικεν αἰνῶς  
εἰς ὧπα  
θεῆς ἀθανάτησιν.  
Ἄλλὰ καὶ ὧς,  
εὐῶσά περ τοίη,  
νεέσθω ἐν νηυσὶ,  
μηδὲ πῆμα λίποιτο  
ἡμῖν τεκέεσσι τε ὀπίσσω. »

Ἐφάν ἄρα ὧς·  
Πρίαμος δὲ  
ἐκαλέσσατο φωνῆ Ἑλένην·  
« Τέκος φίλον,  
ἐλθοῦσα δεῦρο,  
ἕξου πάροισε ἐμοῖο,  
ὄφρα ἴδῃ  
πόσιν τε πρότερον  
πηούς τε  
φίλους τε  
(ἐσσι οὔτι αἰτίη μοι,  
θεοὶ νύ εἰσιν αἰτιοὶ μοι,  
οἳ ἐφώρμησάν μοι  
πόλεμον πολύδακρυν  
Ἀχαιῶν),  
ὧς ἐξονομήνης μοι  
καὶ τόνδε ἄνδρα πελώριον,  
ὅστις ἐστὶν ὄδε ἀνὴρ Ἀχαιὸς  
ἠΰς τε μέγας τε·  
ἦτοι μὲν ἄλλοι  
ἔασι καὶ μεῖζονες κεφαλῆ,  
ἐγὼν δὲ οὔπω ἴδον  
ὀφθαλμοῖσιν  
οὔτω καλόν,  
οὐδὲ οὔτω γεραρόν·  
ἔοικε γὰρ ἀνδρὶ βασιλῆϊ. »  
Ἑλένη δὲ,  
δῖα γυναικῶν,  
ἀμείβετο τὸν μύθοισιν·

souffrir des maux  
un temps nombreux  
au sujet d'une telle femme;  
elle ressemble terriblement  
pour le visage  
aux déesses immortelles.  
Mais même ainsi,  
étant pourtant telle,  
qu'elle retourne dans des vaisseaux,  
et que ruine n'ait pas été laissée  
à nous et à nos enfants après. »

Ils dirent donc ainsi;  
Priam cependant  
appela de sa voix Hélène :  
« Enfant chérie,  
étant venue ici,  
assieds-toi devant moi,  
afin que tu voies  
et ton époux premier  
et tes parents-par-alliance  
et tes amis  
(tu n'es en rien coupable à moi,  
les dieux certes sont coupables à moi,  
eux-qui ont lancé sur moi  
la guerre aux-nombreuses-larmes  
des Achéens),  
pour que tu nommes à moi  
aussi cet homme prodigieux,  
quel est cet homme Achéen  
et remarquable et grand;  
certes il est vrai d'autres  
sont même plus grands de la tête;  
mais moi je n'ai pas encore vu  
de mes yeux  
un homme tellement beau,  
ni tellement vénérable;  
car il ressemble à un homme roi. »

Hélène alors,  
divine entre les femmes,  
répondit à lui par ces paroles :

« Αἰδοῖός τέ μοι ἔσσι, φίλε ἔκυρè, δεινός τε·  
 ὡς ὄφελεν θάνατός μοι ἀδεῖν κακός, ὅπποτε δεῦρο  
 υἱεῖ σῶ ἐπόμην, θάλαμιον γνωτούς τε λιποῦσα,  
 παῖδά τε τηλυγέτην καὶ δημηλικίην ἔρατεινήν! 175  
 Ἄλλὰ τάγ' οὐκ ἐγένοντο· τὸ καὶ κλαίουσα τέτηχα.  
 Τοῦτο δέ τοι ἔρέω ὃ μ' ἀνείρειαι ἠδὲ μεταλλάξ·  
 οὗτός γ' Ἀτρείδης, εὐρυκρείων Ἀγαμέμνων,  
 ἀμφοτέρων, βασιλεύς τ' ἀγαθὸς κρατερός τ' αἰχμητής·  
 δαήρ αὖτ' ἐμὸς ἔσκε κυνώπιδος, εἵποτ' ἔην γε. » 180  
 ὦς φάτο· τὸν δ' ὁ γέρων ἠγάσσατο, φώνησέν τε·  
 « ὦ μάκαρ Ἀτρείδη, μοιρηγενές, ὀλβιόδαιμον,  
 ἦ ῥά νύ τοι πολλοὶ δεδμηάτο κοῦροι Ἀχαιῶν.  
 Ἦδη καὶ Φρυγίην εἰσήλυθον ἀμπελόεσσαν,  
 ἔνθα ἴδον πλείστους Φρύγας, ἀνέρας αἰολοπώλους, 185  
 λαοὺς Ὀτρῆος καὶ Μύγδονος ἀντιθέοιο,  
 οἳ ῥα τότε ἔστρατόωντο παρ' ὄχθας Σαγγαρίοιο· »

mon époux, vous êtes pour moi à la fois majestueux et terrible ; plutôt au ciel que la cruelle mort m'eût souri, le jour où je suivis ici votre fils, abandonnant la couche nuptiale, mes frères, une fille chérie et mes aimables compagnes. Mais il n'en fut point ainsi, et c'est pourquoi je me consume dans les larmes. Pour répondre toutefois à votre désir et à vos questions, ce héros, c'est le fils d'Atrée, le très-puissant Agamemnon, à la fois grand roi et redoutable guerrier. Il fut jadis mon beau-frère, si cependant il l'a jamais été. »

Elle dit ; le vieillard, plein d'admiration pour lui, s'écria : « Heureux fils d'Atrée, roi né sous de favorables augures, roi vraiment fortuné, c'est donc à toi qu'obéissent les nombreux enfants des Achéens ! Je pénétrai jadis dans la Phrygie féconde en vignes ; j'y vis la foule des Phrygiens aux magnifiques coursiers, les peuples d'Otrée et de Mygdon semblable à un Dieu, campés alors sur les rives

« Ἐσσί μοι, φίλε ἔκυρè,  
 αἰδοῖός τε δεινός τε·  
 ὡς θάνατος κακός  
 ὄφελεν ἀδεῖν μοι,  
 ὅπποτε ἐπόμην σῶ υἱεῖ δεῦρο,  
 λιποῦσα θάλαμον  
 γνωτούς τε,  
 παῖδά τε τηλυγέτην  
 καὶ δημηλικίην ἔρατεινήν.  
 Ἄλλὰ τάγε οὐκ ἐγένοντο·  
 τὸ καὶ κλαίουσα  
 τέτηχα.  
 Ἐρέω δέ τοι τοῦτο,  
 ὃ ἀνείρεαί με  
 ἠδὲ μεταλλάξ·  
 οὗτός γε Ἀτρείδης,  
 Ἀγαμέμνων εὐρυκρείων,  
 ἀμφοτέρων  
 βασιλεύς τε ἀγαθὸς  
 αἰχμητής τε κρατερός·  
 ἔσκειν αὐτε ἐμὸς δαήρ  
 κυνώπιδος,  
 εἵποτε ἔην γε. »  
 Φάτο ὡς·  
 ὁ γέρων δὲ ἠγάσσατο τὸν,  
 φώνησέν τε·  
 « ὦ μάκαρ Ἀτρείδη,  
 μοιρηγενές,  
 ὀλβιόδαιμον,  
 ἦ ῥά νυ  
 πολλοὶ κοῦροι Ἀχαιῶν  
 δεδμηάτο τοι.  
 Ἦδη καὶ εἰσήλυθον Φρυγίην  
 ἀμπελόεσσαν,  
 ἔνθα ἴδον Φρύγας πλείστους,  
 ἀνέρας αἰολοπώλους,  
 λαοὺς Ὀτρῆος  
 καὶ Μύγδονος ἀντιθέοιο,  
 οἳ ῥα ἔστρατόωντο τότε  
 παρὰ ὄχθας Σαγγαρίοιο· »

« Tu es pour moi, cher beau-père, et vénérable et terrible ; comme la mort mauvaise devait avoir plu à moi, lorsque je suivais ton fils ici, ayant laissé *mon* lit-nuptial et *mes* frères, et *mon* enfant très-chère et *mes* égales-en-âge aimables ! Mais ces-choses-ci ne furent pas ; pour quoi aussi pleurant je me suis fondue. Mais je dirai à toi ceci, que tu demandes à moi et recherches : celui-ci certes *est* le fils-d'Atrée, Agamemnon largement-puissant, l'une et l'autre chose (à la fois) et roi bon et guerrier fort ; il était d'autre part mon beau-frère *de moi* au-regard-de-chienne, si-donc il *l'a* été du moins. » Elle dit ainsi ; et le vieillard admira lui, et parla : « O heureux fils-d'Atrée, né-sous-d'heureux-destins, jouissant-d'une-heureuse-fortune, certes donc assurément beaucoup de fils des Achéens avaient été soumis à toi. Déjà aussi je vins dans la Phrygie féconde-en-vignes, où je vis les Phrygiens très-nombreux, hommes aux-coursiers-bigarrés, peuples d'Otrée et de Mygdon semblable-à-un-dieu, lesquels donc campaient alors le long des rives du Sangarius ;

καὶ γὰρ ἐγὼν ἐπίκουρος ἐὼν μετὰ τοῖσιν ἐλέχθην  
ἤματι τῷ ὅτε τ' ἦλθον Ἀμαζόνες<sup>1</sup> ἀντιάνειραι·  
ἀλλ' οὐδ' οἱ τόσσοι ἦσαν ὅσοι ἐλίκωπες Ἀχαιοί. »

190

Δεύτερον αὐτ' Ὀδυσῆα ἰδὼν, ἐρέειν' ὁ γεραιός·  
« Εἶπ' ἄγε μοι καὶ τόνδε, φίλον τέκος, ὅστις ὄδ' ἐστί·  
μείων μὲν κεφαλῇ Ἀγαμέμνωνος Ἀτρεΐδαο,  
εὐρύτερος δ' ὤμοισιν ἰδὲ στέρνοισιν ἰδέσθαι.

Τεύχεα μὲν οἱ κεῖται ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ,  
αὐτὸς δέ, κτίλος ὢς, ἐπιπωλεῖται στίχας ἀνδρῶν·  
ἀρνεῖῳ μιν ἔγωγε εἴσκω πηγεσιμάλλῳ,  
ὅστ' ὅτῳν μέγα πῶῦ διέρχεται ἀργεννάων. »

195

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειθ' Ἑλένη, Διὸς ἐχγεγαυῖα·  
« Οὔτος δ' αὖ Λαερτιάδης, πολύμητις Ὀδυσσεύς,  
ὃς τράφη ἐν δῆμῳ Ἰθάκης, κραναῆς περ εἰούσης,  
εἰδὼς παντοίους τε δόλους καὶ μῆδεα πυκνά. »

200

du Sangarius ; j'étais au nombre de leurs auxiliaires, le jour où se présentèrent les Amazones au mâle courage ; mais leur nombre n'égalait pas celui des Achéens au regard terrible. »

Apercevant ensuite Ulysse, le vieillard adressa à Hélène une seconde question : « Allons, ma fille chérie, dis-moi encore quel est cet autre : sa taille est moins élevée que celle d'Agamemnon, fils d'Atreée, mais ses épaules et sa poitrine semblent plus larges. Ses armes reposent sur le sol fertile ; et lui, semblable à un bélier, parcourt les rangs des guerriers ; je le compare au bélier à l'épaisse toison qui traverse un grand troupeau de blanches brebis. »

Hélène, issue de Jupiter, reprit en ces termes : « Celui-ci, c'est le fils de Laërte, Ulysse riche en inventions ; quoique nourri dans le sein de l'âpre Ithaque, il connaît toutes les ruses, et la sagesse règne dans tous ses conseils. »

καὶ γὰρ ἐγὼν ἐὼν ἐπίκουρος·  
ἐλέχθην μετὰ τοῖσιν  
τῷ ἤματι, ὅτε τε  
Ἀμαζόνες  
ἀντιάνειραι  
ἦλθον·  
ἀλλὰ οὐδὲ οἱ  
ἦσαν τόσοι  
ὅσοι Ἀχαιοὶ  
ἐλίκωπες. »

Δεύτερον αὐτε  
ἰδὼν Ὀδυσῆα  
ὁ γεραιὸς ἐρέεινεν·  
« Ἄγε, τέκος φίλον,  
εἰπέ μοι καὶ τόνδε,  
ὅστις ἐστὶν ὄδε·  
μείων μὲν κεφαλῇ  
Ἀγαμέμνωνος Ἀτρεΐδαο,  
εὐρύτερος δὲ ἰδέσθαι  
ὤμοισιν ἰδὲ στέρνοισι.  
Τεύχεα μὲν κεῖται οἱ  
ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ,  
αὐτὸς δέ,  
ὢς κτίλος,  
ἐπιπωλεῖται στίχας ἀνδρῶν·  
ἔγωγε εἴσκω μιν  
ἀρνεῖῳ πηγεσιμάλλῳ,  
ὅστε διέρχεται  
πῶῦ μέγα  
ὅτῳν ἀργεννάων. »  
Ἑλένη δέ,  
ἐχγεγαυῖα Διὸς,  
ἠμείβετο ἔπειτα τόν·  
« Οὔτος δὲ αὖ  
Λαερτιάδης,  
Ὀδυσσεύς πολύμητις,  
ὃς τράφη ἐν δῆμῳ  
Ἰθάκης, εἰούσης περ κραναῆς,  
εἰδὼς δόλους τε παντοίους  
καὶ μῆδεα πυκνά. »

et en effet moi étant auxiliaire  
je fus compté parmi eux  
en ce jour lorsque aussi  
les Amazones  
égales-à-des-hommes  
vinrent ;  
mais pas même eux  
n'étaient aussi-nombreux-  
que-nombreux sont les Achéens  
aux-yeux-roulant-vite. »

Secondement ensuite  
ayant vu Ulysse,  
le vieillard interrogeait :  
« Allons, enfant chérie,  
dis à moi celui-ci aussi,  
quel est celui-ci ;  
moindre à la vérité par la tête  
que Agamemnon fils-d'Atreée,  
mais plus large à avoir été vu  
par les épaules et par la poitrine.  
Les armes d'une part gisent à lui  
sur la terre très-nourricière,  
lui-même d'autre part,  
comme un bélier,  
parcourt les rangs des hommes ;  
moi-du-moins j'assimile lui  
à un bélier à-épaisse-toison,  
qui va à travers  
un troupeau grand  
de brebis blanches. »  
Hélène alors,  
née de Jupiter,  
répondait ensuite à lui :  
« Celui-ci donc à son tour  
est le fils-de-Laërte,  
Ulysse fécond-en-sagesse,  
qui fut nourri dans le peuple  
d'Ithaque étant pourtant rude,  
sachant et des ruses de-toutes-sortes  
et des conseils sages. »

Τὴν δ' αὖτ' Ἀντήνωρ πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·  
 « ὦ γύναι, ἣ μάλα τοῦτο ἔπος νημερτές ἔειπες·  
 ἤδη γάρ και δεῦρό ποτ' ἤλυθε δῖος Ὀδυσσεύς,  
 σεῦ ἕνεκ' ἀγγελίης, σὺν Ἀρηϊφίλῳ Μενελάῳ·  
 τοὺς δ' ἐγὼ ἐξείνισσα, καὶ ἐν μεγάροισι φίλησα,  
 ἀμφοτέρων δὲ φυὴν ἐδάην καὶ μήδεα πυκνά.  
 Ἄλλ' ὅτε δὴ Τρώεσσιν ἐν ἀγρομένοισιν ἔμιχθεν,  
 στάντων μὲν Μενέλαος ὑπαίρεχεν εὐρέας ὦμους,  
 ἄμφω δ' ἐζομένω, γεραρώτερος ἦεν Ὀδυσσεύς.  
 Ἄλλ' ὅτε δὴ μύθους καὶ μήδεα πᾶσιν ὕφαινον,  
 ἦτοι μὲν Μενέλαος ἐπιτροχάδην ἀγόρευε,  
 παῦρα μὲν, ἀλλὰ μάλα λιγέως· ἐπεὶ οὐ πολὺμυθος,  
 οὐδ' ἀφαμαρτοεπής, ἣ καὶ γένει ὕστερος ἦεν·  
 ἀλλ' ὅτε δὴ πολύμητις ἀναΐξειεν Ὀδυσσεύς,  
 στάσκειν, ὑπαὶ δὲ ἴδεσκε, κατὰ χθονὸς ὄμματα πῆξας,

A ces mots, le sage Anténor élevant la voix à son tour : « O femme, dit-il, ce que tu viens de dire est vrai ; car autrefois déjà le divin Ulysse vint ici en ambassade à ton sujet, accompagné de Ménélas, ce héros cher à Mars ; ce fut moi qui leur donnai l'hospitalité, qui les reçus dans mon palais, et je pus étudier la nature de chacun d'eux et apprécier la sagesse de leurs conseils. Lors donc qu'ils se mêlaient aux Troyens rassemblés, si tous deux se tenaient debout, Ménélas l'emportait par la largeur de ses épaules ; si tous deux au contraire restaient assis, Ulysse était le plus majestueux. Mais quand ils prenaient la parole et développaient en présence de tous quelque proposition, Ménélas parlait en courant ; ses paroles étaient peu nombreuses, mais pleines de clarté ; soit que naturellement il fût ennemi des longs discours et des digressions, soit que plus jeune il fût plus réservé. Le sage Ulysse se levait-il à son tour, il se tenait immo-

Ἀντήνωρ δὲ αὖτε  
 πεπνυμένος  
 ἠΰδα ἀντίον τήν·  
 « ὦ γύναι,  
 ἣ ἔειπες τοῦτο ἔπος  
 μάλα νημερτές·  
 Ὀδυσσεύς γάρ δῖος  
 ἤλθε ποτε  
 ἤδη και δεῦρο,  
 ἕνεκα ἀγγελίης σεῦ,  
 σὺν Μενελάῳ Ἀρηϊφίλῳ·  
 ἐγὼ δὲ ἐξείνισσα τοὺς,  
 και φίλησα  
 ἐν μεγάροισιν,  
 ἐδάην δὲ φυὴν  
 και μήδεα πυκνά  
 ἀμφοτέρων.  
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ  
 ἔμιχθεν  
 ἐν Τρώεσσιν ἀγρομένοισι,  
 στάντων μὲν  
 Μενέλαος ὑπαίρεχεν  
 ὦμους εὐρέας,  
 ἄμφω δὲ ἐζομένω,  
 Ὀδυσσεύς ἦεν γεραρώτερος.  
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ ὕφαινον πᾶσι  
 μύθους και μήδεα,  
 ἦτοι Μενέλαος μὲν  
 ἀγόρευεν ἐπιτροχάδην,  
 παῦρα μὲν,  
 ἀλλὰ μάλα λιγέως·  
 ἐπεὶ ἦεν  
 οὐ πολὺμυθος,  
 οὐδὲ ἀφαμαρτοεπής,  
 ἣ και ὕστερος γένει.  
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ  
 Ὀδυσσεύς πολύμητις  
 ἀναΐξειε,  
 στάσκειν,  
 ἴδεσκε δὲ ὑπαὶ,

Or Anténor de son côté  
 inspiré-en-sagesse  
 parlait en-réponse-à elle :  
 « O femme,  
 certes tu as dit ce mot  
 très-vrai.  
 Car Ulysse le divin  
 est venu autrefois  
 déjà aussi ici,  
 pour mission au sujet de toi,  
 avec Ménélas cher-à-Mars ;  
 or moi je reçus-en-hôte eux,  
 et les traitai-en-ami  
 dans mes palais,  
 et je fus instruit de la nature  
 et des conseils sages  
 de tous les deux.  
 Mais quand certes  
 ils furent mêlés  
 dans les Troyens rassemblés,  
 eux se tenant-debout d'une part,  
 Ménélas avait-le-dessus  
 quant à ses épaules larges ;  
 tous deux d'autre part s'asseyant,  
 Ulysse était plus majestueux.  
 Mais quand certes ils tissaient à tous  
 des discours et des conseils,  
 certes Ménélas il est vrai  
 haranguait couramment,  
 peu-de-choses à la vérité,  
 mais fort clairement ;  
 attendu que il était  
 non homme-à-beaucoup-de-paroles,  
 ni s'égarant-dans-ses-discours,  
 ou même ultérieur par la naissance.  
 Mais quand certes  
 Ulysse à-la-grande-sagesse  
 s'était élané pour parler,  
 il se tenait-debout,  
 puis regardait en dessous

σκήπτρον δ' οὐτ' ὀπίσω οὔτε προπρηνές ἐνώμα,  
 ἀλλ' ἀστεμφές ἔχεσκεν, αἰδρεῖ φωτὶ ἔοικώς·  
 φαίης κε ζάκοτόν τε τιν' ἔμμεναι, ἄφρονά τ' αὐτως· 220  
 ἀλλ' ὅτε δὴ β' ὄπα τε μεγάλην ἐκ στήθεος ἔει,  
 καὶ ἔπεα νιφάδεσσαι· ἔοικότα χειμερίησιν,  
 οὐκ ἂν ἔπειτ' Ὀδυσῆϊ γ' ἐρίσσειε βροτὸς ἄλλος·  
 οὐ τότε γ' ὦδ' Ὀδυσῆος ἀγασσάμεθ' εἶδος ἰδόντες. »

Τὸ τρίτον αὐτ' Αἴαντα ἰδὼν, ἐρέειν' ὁ γεραῖός· 225  
 « Τίς τ' ἄρ' ὅδ' ἄλλος Ἀχαιὸς ἀνὴρ ἧῦς τε μέγας τε,  
 ἔξοχος Ἀργείων κεφαλὴν ἢδ' εὐρέας ὤμους; »

Τὸν δ' Ἑλένη τανύπεπλος ἀμείβετο, δῖα γυναικῶν·  
 « Οὗτος δ' Αἴας ἐστὶ πελώριος, ἔρκος Ἀχαιῶν· 230  
 Ἰδομενεὺς δ' ἐτέρωθεν ἐνὶ Κρήτεσσι, θεὸς ὦς,  
 ἔστηκ' ἀμφὶ δέ μιν Κρητῶν ἀγοὶ ἠγερέθονται.  
 Πολλάκι μιν ξείνισεν Ἀρηΐφίλος Μενέλαος

bile, les yeux baissés, les regards attachés sur la terre; il ne portait son sceptre ni en avant, ni en arrière, mais il le tenait en repos, semblable à un homme inexpérimenté; vous eussiez dit un homme égaré par la fureur ou privé de raison. Cependant, dès qu'il faisait sortir de sa poitrine sa forte voix, et répandait ses paroles semblables aux flocons de la neige d'hiver, nul autre mortel ne l'eût disputé à Ulysse; alors nous ne songions plus à nous étonner de sa petite taille.

Pour la troisième fois, à la vue d'Ajax, le vieillard interrogea Hélène : « Et cet autre Achéen, si noble et si grand, qui surpasse le reste des Argiens et par la hauteur de sa tête et par la largeur de ses épaules, quel est-il ? »

Hélène au long voile, la plus divine des femmes, reprit encore : « C'est ce prodige de valeur, Ajax, le rempart des Achéens; et c'est Idoménée qui se tient de l'autre côté parmi les Crétois, semblable à un Dieu; autour de lui tu vois se presser les capitaines de la Crète. Maintes fois Ménélas, cher à Mars, lui donna l'hospitalité dans notre

πήξας ὄμματα κατὰ χθονός,  
 ἐνώμα δὲ σκήπτρον  
 οὔτε ὀπίσω οὔτε προπρηνές,  
 ἀλλὰ ἔχεσκεν ἀστεμφές,  
 ἔοικώς φωτὶ αἰδρεῖ·  
 φαίης κε ἔμμεναι τινά  
 ζάκοτόν τε ἄφρονά τε αὐτως.  
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ β' ἔει  
 ἔει ἐκ στήθεος  
 ὄπα τε μεγάλην,  
 καὶ ἔπεα ἔοικότα  
 νιφάδεσσι χειμερίησιν,  
 ἄλλος βροτὸς ἔπειτα  
 οὐκ ἂν ἐρίσσειεν  
 Ὀδυσῆϊ γε·  
 τότε γε  
 ἰδόντες εἶδος Ὀδυσῆος  
 οὐκ ἀγασσάμεθα ὦδε. »

Τὸ τρίτον αὐτὸ  
 ἰδὼν Αἴαντα,  
 ὁ γεραῖος ἐρέειν·  
 « Τίς τε ἄρα ὅδε ἄλλος  
 ἀνὴρ Ἀχαιὸς  
 ἧῦς τε μέγας τε,  
 ἔξοχος Ἀργείων  
 κεφαλὴν ἢδὲ ὤμους εὐρέας; »  
 Ἑλένη δὲ τανύπεπλος,  
 δῖα γυναικῶν,  
 ἀμείβετο τόν·  
 « Οὗτος δὲ ἐστὶν Αἴας  
 πελώριος,  
 ἔρκος Ἀχαιῶν·  
 Ἰδομενεὺς δὲ  
 ἔστηκεν ἐτέρωθεν  
 ὦς θεὸς  
 ἐνὶ Κρήτεσσιν·  
 ἀγοὶ δὲ Κρητῶν  
 ἠγερέθονται ἀμφὶ μιν.  
 Μενέλαος Ἀρηΐφίλος  
 ξείνισέ μιν πολλάκι

ayant attaché ses yeux sur la terre, et dirigeait son sceptre ni derrière ni en avant, mais l'avait immobile, semblable à un mortel sans-savoir; vous diriez lui être quelqu'un et très-furieux et insensé de même. Mais quand donc certes il envoyait de sa poitrine et une voix grande, et des paroles ressemblant à des neiges d'hiver, un autre mortel ensuite ne l'eût pas disputé à Ulysse certes; alors du moins ayant vu la forme d'Ulysse nous ne nous étonnions pas ainsi. »

En troisième lieu encore ayant vu Ajax, le vieillard interrogeait : « Qui aussi donc est cet autre homme Achéen et remarquable et grand, supérieur aux Achéens *quant à la tête et les épaules larges?* »

Alors Hélène au-long-voile, divine entre les femmes, répondait à lui : « Celui-ci d'autre part est Ajax le prodigieux, rempart des Achéens; Idoménée ensuite se tient de l'autre côté comme un dieu parmi les Crétois; et les chefs des Crétois sont rassemblés autour de lui. Ménélas cher-à-Mars donna-l'hospitalité à lui souvent

οἴκῳ ἐν ἡμετέρῳ, ὅποτε Κρήτηθεν ἴκοιτο.  
 Νῦν δ' ἄλλους μὲν πάντας ὄρω ἐλίκωπας Ἀχαιοὺς,  
 οὓς κεν εὖ γνοίην, καὶ τοῦνομα μυθησαίμην· 235  
 δοῖά δ' οὐ δύναμαι ἰδέειν κοσμήτορε λαῶν,  
 Κάστορά θ' ἰππόδαμον καὶ πύξ ἀγαθὸν Πολυδεύκεα<sup>1</sup>  
 αὐτοκασιγνήτω, τῷ μοι μία γείνατο μήτηρ.  
 Ἥ οὐχ ἐσπέσθη Λακεδαίμονος ἐξ ἐρατεινῆς;  
 ἢ δεῦρο μὲν ἔποντο νέεσσι' ἐνὶ ποντοπόροισι, 240  
 νῦν αὖτ' οὐκ ἐθέλουσι μάχην καταδύμεναι ἀνδρῶν,  
 αἴσχεα δειδιότες καὶ ὀνειδέα πόλλ', ἃ μοι ἔστιν; »  
 Ὡς φάτο· τοὺς δ' ἤδη κατέχεν φυσίζοος αἴα,  
 ἐν Λακεδαίμονι αὔθι, φίλῃ ἐν πατρίδι γαίῃ.  
 Κήρυκες δ' ἀνὰ ἄστυ θεῶν φέρον ἕρκια πιστὰ, 245  
 ἄρνε δύω καὶ οἶνον εὐφρονα, καρπὸν ἀρούρης,  
 ἀσκῶ ἐν αἰγείῳ· φέρε δὲ κρητῆρα φαιινὸν  
 κήρυξ Ἴδαῖος ἠδὲ χρύσεια κύπελλα·  
 ὠτρυνεν δὲ γέροντα παριστάμενος ἐπέεσσιν·

palais, quand il venait de la Crète. Je découvre également en ce moment tous les autres Achéens au regard terrible ; il me serait aisé de les reconnaître et d'en dire les noms. Il en est deux pourtant que je ne puis voir, deux chefs de peuples, Castor, le dompteur de coursiers, et Pollux, si habile au pugilat, mes frères germains, nés tous deux de la même mère que moi. Ne seraient-ils pas sortis avec les autres de l'aimable Lacédémone, ou plutôt, transportés avec eux sur cette terre dans de rapides vaisseaux, refuseraient-ils aujourd'hui de se mêler aux combats des guerriers, dans la crainte de participer à mon opprobre et à ma honte ? »

Pendant qu'elle parlait ainsi, déjà la terre féconde les tenait enfermés dans son sein, à Lacédémone même, dans leur chère patrie.

Cependant les hérauts portaient à travers la ville les gages fidèles de l'alliance future, les deux agneaux, et, dans une outre de peau de chèvre, un vin délectable, doux fruit de la terre. Un brillant cratère et des coupes d'or étincelaient dans les mains du héraut Idéus, qui, s'approchant du vieillard, l'excite par ces paroles :

ἐν ἡμετέρῳ οἴκῳ,  
 ὅποτε ἴκοιτο Κρήτηθεν.  
 Νῦν δὲ ὄρω  
 πάντας μὲν ἄλλους Ἀχαιοὺς  
 ἐλίκωπας,  
 οὓς κεν γνοίην εὔ,  
 καὶ μυθησαίμην τὸ ὄνομα·  
 οὐ δύναμαι δὲ ἰδέειν  
 δοῖά κοσμήτορε λαῶν,  
 Κάστορά τε ἰππόδαμον  
 καὶ Πολυδεύκεα ἀγαθὸν πύξ,  
 αὐτοκασιγνήτω,  
 τῷ μία μήτηρ γείνατό μοι.  
 Ἥ οὐχ ἐσπέσθη  
 ἐκ Λακεδαίμονος ἐρατεινῆς;  
 ἢ ἔποντο μὲν δεῦρο  
 ἐνὶ νέεσσι ποντοπόροισι,  
 νῦν αὖτε  
 οὐκ ἐθέλουσι  
 καταδύμεναι μάχην ἀνδρῶν,  
 δειδιότες αἴσχεα  
 καὶ ὀνειδέα πόλλα,  
 ἃ ἐστί μοι ; »  
 Φάτο ὧς·  
 αἴα δὲ φυσίζοος  
 κατέχεν ἤδη τοὺς  
 ἐν Λακεδαίμονι αὔθι,  
 ἐν γῆ πατρίδι φίλῃ.  
 Κήρυκες δὲ  
 φέρον ἀνὰ ἄστυ  
 ἕρκια πιστὰ θεῶν,  
 δύω ἄρνε  
 καὶ οἶνον εὐφρονα,  
 καρπὸν ἀρούρης,  
 ἐν ἀσκῶ αἰγείῳ·  
 κήρυξ Ἴδαῖος δὲ  
 φέρε κρητῆρα φαιινὸν  
 ἠδὲ κύπελλα χρύσεια·  
 παριστάμενος δὲ  
 ὠτρυνε γέροντα ἐπέεσσιν·

dans notre maison,  
 quand il venait de Crète.  
 Maintenant ensuite je vois  
 tous les autres Achéens d'une part  
 au-regard-roulant-vite,  
 lesquels j'aurais reconnus bien,  
 et j'aurais dit le nom *d'eux* ;  
 mais je ne puis voir  
 les deux chefs de peuples,  
 et Castor dompteur-de-chevaux  
 et Pollux bon *quant au poing*,  
 mes deux-frères-germains, [moi.  
 lesquels une seule mère engendra à.  
 Ou bien ne suivirent-ils pas *l'armée*  
 de Lacédémone l'aimable ?  
 ou bien suivirent-ils d'une part ici  
 dans les vaisseaux passant-la-mer,  
 et d'autre part maintenant  
 ne veulent-ils pas  
 entrer-dans le combat des hommes,  
 craignant des hontes  
 et des opprobres nombreux  
 lesquels sont à moi ? »

Elle dit ainsi ;  
 mais la terre donnant-la-vie  
 contenait déjà eux  
 dans Lacédémone là-même,  
 dans la terre paternelle chérie.

Les hérauts cependant  
 portaient à travers la ville  
 les gages-de-foi sûrs des dieux,  
 deux agneaux,  
 et un vin réjouissant-l'âme,  
 fruit de la terre-labourable,  
 dans une outre de-peau-de-chèvre ;  
 le héraut Idéus aussi  
 portait un cratère brillant  
 et des coupes d'or ;  
 et se tenant auprès  
 il poussait le vieillard par des mots :

« Ὀρσεο, Λαομεδοντιάδῃ· καλέουσιν ἄριστοι 250  
 Τρώων θ' ἵπποδάμων καὶ Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων,  
 ἐς πεδίον καταβῆναι, ἵν' ὄρκια πιστὰ τάμητε·  
 αὐτὰρ Ἀλέξανδρος καὶ Ἀρηίφιλος Μενέλαος  
 μακρῆς ἐγχέησι μαχήσοντ' ἀμφὶ γυναικί.  
 Τῷ δέ κε νικήσαντι γυνὴ καὶ κτήμαθ' ἔποιτο 255  
 οἱ δ' ἄλλοι, φιλότῃτα καὶ ὄρκια πιστὰ ταμόντες,  
 ναίοιμεν Τροίην ἐριβώλακα· τοὶ δὲ νέονται  
 Ἄργος ἐς ἵππόβοτον καὶ Ἀχαιίδα καλλιγύναικα. »  
 Ὡς φάτο· βίγησεν δ' ὁ γέρον, ἐκέλευσε δ' ἑταίροις  
 ἵππους ζευγνύμεναι· τοὶ δ' ὄτραλέως ἐπίθοντο. 260  
 Ἄν δ' ἄρ' ἔβη Πρίαμος, κατὰ δ' ἠνία τείνειν ὀπίσσω·  
 πὰρ δέ οἱ Ἀντήνωρ περικαλλέα βήσατο δίφρον.  
 Τῷ δὲ διὰ Σχαιῶν πεδίον δ' ἔχον ὠκέας ἵππους.  
 Ἄλλ' ὅτε δὴ β' ἴκοντο μετὰ Τρώας καὶ Ἀχαιοὺς, 265  
 ἐξ ἵππων ἀποβάντες ἐπὶ χθόνα πουλυθότειραν,  
 ἐς μέσσον Τρώων καὶ Ἀχαιῶν ἐστιχόωντο.

« Lève-toi, fils de Laomédon : les plus vaillants des Troyens, dompteurs de coursiers, et des Achéens, revêtus d'airain, t'invitent à descendre dans la plaine, pour immoler des victimes, gages d'un inviolable alliance. Paris et Ménélas, cher à Mars, combattront pour Hélène, armés de leurs longues lances : la femme et ses trésors suivront le vainqueur; et nous autres, après avoir cimenté par le sang des victimes une solide alliance, nous retournerons tous, les uns dans la fertile Troie, les autres à Argos, riche en coursiers, et dans l'Achaïe aux belles femmes. »

Il dit, et le vieillard frémit en donnant l'ordre à ceux de sa suite d'atteler ses chevaux au char; ils obéirent promptement. Priam monte aussitôt et tire à lui les rênes; Anténor prend place à ses côtés sur le char magnifique; et tous deux, traversant la porte Scée, dirigent vers la plaine les rapides coursiers.

Parvenus bientôt près des Troyens et des Achéens, ils descendent du char sur la terre fertile, et s'avancent au milieu des deux armées.

« Ὀρσεο, Λαομεδοντιάδῃ,  
 ἄριστοι Τρώων τε  
 ἵπποδάμων  
 καὶ Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων  
 καλέουσι,  
 καταβῆναι ἐς πεδίον,  
 ἵνα τάμητε  
 ὄρκια πιστὰ·  
 αὐτὰρ Ἀλέξανδρος  
 καὶ Μενέλαος Ἀρηίφιλος  
 μαχήσονται ἀμφὶ γυναικί  
 ἐγχέησι μακρῆς·  
 γυνὴ δὲ καὶ κτήματα  
 ἔποιτό κε τῷ νικήσαντι·  
 οἱ δὲ ἄλλοι  
 ταμόντες φιλότῃτα  
 καὶ ὄρκια πιστὰ,  
 ναίοιμεν Τροίην  
 ἐριβώλακα·  
 τοὶ δὲ νέονται  
 ἐς Ἄργος ἵππόβοτον  
 καὶ Ἀχαιίδα καλλιγύναικα. »  
 Φάτο ὧς·  
 ὁ δὲ γέρον βίγησεν,  
 ἐκέλευσε δὲ ἑταίροις  
 ζευγνύμεναι ἵππους·  
 τοὶ δὲ ἐπίθοντο ὄτραλέως.  
 Πρίαμος δὲ ἀνέβη ἄρα,  
 κατέτεινε δὲ ἠνία ὀπίσσω·  
 Ἀντήνωρ δὲ παρά οἱ  
 βήσατο δίφρον περικαλλέα.  
 Τῷ δὲ διὰ Σχαιῶν  
 ἔχον πεδίονδε  
 ἵππους ὠκέας.  
 Ἄλλ' ὅτε δὴ β' α  
 ἴκοντο μετὰ Τρώας καὶ Ἀχαιοὺς,  
 ἀποβάντες ἐξ ἵππων  
 ἐπὶ χθόνα πουλυθότειραν,  
 ἐστιχόωντο ἐς μέσσον  
 Τρώων καὶ Ἀχαιῶν.

« Lève-toi, fils-de-Laomédon, les plus excellents et des Troyens dompteurs-de-chevaux et des Achéens à-tunique-d'airain, appellent *toi*, pour descendre dans la plaine, afin que vous frappiez (immoliez) des victimes-gages-de-foi fidèles; ensuite Paris et Ménélas cher-à-Mars combattront pour *cette* femme avec des lances longues; alors la femme et *ses* biens suivraient celui ayant vaincu; nous les autres d'autre part ayant frappé (conclu) une amitié et des gages-de-foi sûrs nous retournerions à Troie aux-larges-mottes-de-terre; eux au contraire retournent à Argos nourrissant-des-chevaux et dans l'Achaïe à-belles-femmes. »

Il dit ainsi; le vieillard alors frissonna, et ordonna à *ses* compagnons d'atteler-au-joug *ses* chevaux; or eux obéirent promptement. Puis Priam monta donc, et étendit les rênes en arrière; et Anténor près de lui monta le char très-magnifique. Puis eux-deux par les *portes Scées* dirigeaient vers la plaine les chevaux rapides.

Mais quand certes donc ils vinrent vers Troyens et Achéens, étant descendus des chevaux sur la terre très-nourricière, ils marchèrent vers le milieu des Troyens et des Achéens.

Ἔρηνυτό δ' αὐτίκ' ἔπειτα ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων,  
 ἄν δ' Ὀδυσσεὺς πολύμητις· ἀτὰρ κήρυκες ἀγαυοὶ  
 ὄρκια πιστὰ θεῶν σύναγον, κρητῆρι δὲ οἶνον  
 μίσγον, ἀτὰρ βασιλεῦσιν ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας ἔχευαν. 270  
 Ἀτρεΐδης δὲ, ἐρυσσάμενος χεῖρεςσι μάχαιραν,  
 ἧ οἱ πὰρ ξίφος μέγα κουλεὸν αἰὲν ἄωρτο,  
 ἀρνῶν ἐκ κεφαλῶν τάμνε τρίχας· αὐτὰρ ἔπειτα  
 κήρυκες Τρώων καὶ Ἀχαιῶν νεῖμαν ἀρίστοις.  
 Τοῖσιν δ' Ἀτρεΐδης μεγάλ' εὐχετο, χεῖρας ἀνασχῶν· 275  
 « Ζεῦ πάτερ, Ἰδηθεν μεδέων, κύδιστε, μέγιστε,  
 Ἡελίος θ', ὃς πάντ' ἐφορᾷς καὶ πάντ' ἐπακούεις,  
 καὶ Ποταμοὶ καὶ Γαῖα, καὶ οἱ ὑπένερθε καμόντας  
 ἀνθρώπους τίνυσθον, ὅτις κ' ἐπίορκον ὁμόσση,  
 ὑμεῖς μάρτυροί ἐστε, φυλάσσετε δ' ὄρκια πιστά· 280  
 εἰ μὲν κεν Μενέλαον Ἀλέξανδρος καταπέφνη,  
 αὐτὸς ἔπειθ' Ἑλένην ἔχέτω καὶ κτήματα πάντα,

Sur-le-champ se lèvent et le roi des hommes Agamemnon, et le sage Ulysse ; puis les hérauts illustres rassemblent les victimes destinées à cimenter l'alliance à la face des Dieux, mêlent le vin dans le cratère, et versent de l'eau sur les mains des rois. Le fils d'Atrée saisit et tire le glaive sacré, toujours suspendu le long du fourreau de sa longue épée, coupe au sommet de la tête des agneaux quelques poils que les hérauts s'empressent de distribuer aux principaux chefs des Troyens et des Achéens ; et, tenant les mains élevées, il prononce à haute voix cette prière solennelle :

« Jupiter, père de l'univers, toi qui règnes sur nous du haut de l'Ida, Dieu très-glorieux et très-grand, et toi, Soleil, qui vois tout et qui entends tout, et vous, Fleuves et Terre, et vous enfin, qui, dans les abîmes souterrains, punissez après leur mort les hommes parjures, soyez-nous tous témoins, et veillez à la foi de nos serments : si Paris tue Ménélas, que Paris retienne désormais Hélène et tous ses

Αὐτίκα δὲ ἔπειτα  
 Ἀγαμέμνων ἀναξ ἀνδρῶν  
 ὄρηνυτο,  
 Ὀδυσσεὺς δὲ πολύμητις ἀνα·  
 ἀτὰρ κήρυκες ἀγαυοὶ  
 σύναγον  
 ὄρκια πιστὰ  
 θεῶν,  
 μίσγον δὲ οἶνον κρητῆρι,  
 ἀτὰρ ἔχευαν ὕδωρ βασιλεῦσιν  
 ἐπὶ χεῖρας.  
 Ἀτρεΐδης δὲ,  
 ἐρυσσάμενος χεῖρεςσι μάχαιραν,  
 ἧ ἄωρτο αἰὲν οἱ  
 παρὰ κουλεὸν μέγα ξίφος,  
 τάμνε τρίχας  
 ἐκ κεφαλῶν ἀρνῶν·  
 αὐτὰρ ἔπειτα κήρυκες  
 νεῖμαν ἀρίστοις  
 Τρώων καὶ Ἀχαιῶν.  
 Ἀτρεΐδης δὲ,  
 ἀνασχῶν χεῖρας,  
 εὐχετο μεγάλα  
 τοῖσι·

« Ζεῦ πάτερ,  
 μεδέων Ἰδηθεν,  
 κύδιστε, μέγιστε,  
 Ἡελίος τε, ὃς ἐφορᾷς πάντα  
 καὶ ἐπακούεις πάντα,  
 καὶ Ποταμοὶ καὶ Γαῖα,  
 καὶ οἱ ὑπένερθε  
 τίνυσθον ἀνθρώπους  
 καμόντας,  
 ὅστις κεν ὁμόσση ἐπίορκον,  
 ὑμεῖς ἐστὲ μάρτυροί,  
 φυλάσσετε δὲ ὄρκια πιστά·  
 εἰ μὲν Ἀλέξανδρος  
 καταπέφνη κεν Μενέλαον,  
 αὐτὸς ἔπειτα ἔχέτω Ἑλένην  
 καὶ πάντα κτήματα,

Aussitôt d'autre part ensuite Agamemnon roi des hommes se levait, Ulysse très-sage se levait aussi ; puis des hérauts illustres amenaient-ensemble les gages-de-foi fidèles des dieux, et mêlèrent du vin dans le cratère, puis versèrent de l'eau aux rois sur les mains. Le fils-d'Atrée alors, ayant tiré de ses mains le glaive, qui était suspendu toujours à lui le long du fourreau grand de l'épée, coupait des poils des têtes des agneaux ; puis ensuite les hérauts les distribuèrent aux meilleurs des Troyens et des Achéens. Alors le fils-d'Atrée, ayant élevé les mains, pria de grandes choses au milieu d'eux.

« Jupiter père, régnañt de l'Ida, très-glorieux, très-grand, et toi Soleil, qui aperçois tout et entends tout ; et vous Fleuves et Terre, et vous qui en dessous de terre punissez-tous-deux les hommes ayant péri, quiconque aura juré un parjure, vous, soyez témoins, et gardez nos gages-de-foi fidèles : si d'une part Paris a tué Ménélas, lui-même ensuite qu'il ait Hélène et toutes ses possessions,

ἡμεῖς δ' ἐν νήεσσι νεώμεθα ποντοπόροισιν·  
 εἰ δέ κ' Ἀλέξανδρον κτείνῃ ξανθὸς Μενέλαος,  
 Τρῶας ἔπειθ' Ἑλένην καὶ κτήματα πάντ' ἀποδοῦναι, 285  
 τιμὴν δ' Ἀργείοις ἀποτινέμεν, ἦντιν' ἔοικεν,  
 ἥτε καὶ ἔσσομένοισι μετ' ἀνθρώποισι πέληται.  
 Εἰ δ' ἂν ἐμοὶ τιμὴν Πριάμος Πριάμοιό τε παῖδες  
 τίνειν οὐκ ἐθέλωσιν, Ἀλεξάνδροιο πεσόντος,  
 αὐτὰρ ἐγὼ καὶ ἔπειτα μαχήσομαι εἵνεκα ποινῆς, 290  
 αὔθι μένων, εἴως κε τέλος πολέμοιο κιχέω. »

Ἢ, καὶ ἀπὸ στομάχους ἀρνῶν τάμε νηλεῖ χαλκῷ·  
 καὶ τοὺς μὲν κατέθηκεν ἐπὶ χθονὸς ἀσπαίροντας,  
 θυμοῦ δευομένους· ἀπὸ γὰρ μένος εἶλετο χαλκός.  
 Οἶνον δ' ἐκ κρητῆρος ἀφυσσάμενοι δεπάεσσιν, 295  
 ἔκχεον, ἠδ' εὐχοντο θεοῖς αἰειγενέτησιν·  
 ὧδε δέ τις εἶπεσκεν Ἀχαιῶν τε Τρώων τε·

« Ζεῦ κύδιστε, μέγιστε, καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι,  
 ἑπτότεροι πρότεροι ὑπὲρ ὄρκια πημήνειαν,  
 ὧδέ σφ' ἐγκέφαλος χαμάδις βέοι ὡς ὄδε οἶνος, 300

trésors ; nous, nous regagnerons nos foyers sur nos vaisseaux à la course rapide : si, au contraire, Paris succombe sous les efforts du blond Ménélas, que les Troyens rendent Hélène et tous ses trésors, et qu'ils payent aux Argiens une amende convenable, dont le souvenir se conserve jusque chez les générations à venir. Que si, Paris venant à succomber, Priam et les fils de Priam refusent de me payer l'amende, moi, Agamemnon, je combattrai désormais pour l'amende, et je ne sortirai point d'ici que je n'aie vu la fin de cette guerre. »

Il dit, et d'un fer sans pitié, il égorge les agneaux ; puis il les dépose sur la terre, palpitants, sans vie, privés de mouvement par le glaive meurtrier. On puise alors le vin dans le cratère, on fait des libations avec les coupes, et l'on adresse des prières aux Dieux éternels : chacun des Achéens et des Troyens s'écrie :

« Jupiter très-glorieux et très-grand, et vous tous, Dieux immortels, quels que soient ceux qui les premiers violent la foi de ces serments, que leur cervelle s'épanche sur la terre comme ce vin, leur

ἡμεῖς δὲ νεώμεθα  
 ἐν νήεσσι ποντοπόροισιν·  
 εἰ δὲ Μενέλαος ξανθὸς  
 κτείνῃ κεν Ἀλέξανδρον,  
 Τρῶας ἔπειτα ἀποδοῦναι  
 Ἑλένην καὶ πάντα κτήματα,  
 ἀποτινέμεν δὲ Ἀργείοις  
 τιμὴν, ἦντινα ἔοικεν,  
 ἥτε καὶ πέληται  
 μετὰ ἀνθρώποισιν ἔσσομένοισιν.  
 Εἰ δὲ Πριάμος  
 παῖδές τε Πριάμοιο  
 οὐκ ἂν ἐθέλωσι  
 τίνειν ἐμοὶ τιμὴν,  
 Ἀλεξάνδροιο πεσόντος,  
 αὐτὰρ ἐγὼ καὶ ἔπειτα  
 μαχήσομαι εἵνεκα ποινῆς,  
 μένων αὔθι,  
 ἕως κε κιχέω  
 τέλος πολέμοιο. »

Ἢ, καὶ ἀπέταμε  
 χαλκῷ νηλεῖ  
 στομάχους ἀρνῶν·  
 καὶ κατέθηκε μὲν ἐπὶ χθονὸς  
 τοὺς ἀσπαίροντας,  
 δευομένους θυμοῦ·  
 χαλκός γὰρ ἀφείλετο μένος.  
 Ἀφυσσάμενοι δὲ οἶνον  
 ἐκ κρητῆρος δεπάεσσιν  
 ἔκχεον,  
 ἠδὲ εὐχοντο θεοῖς  
 αἰειγενέτησι·  
 τίς δὲ Ἀχαιῶν τε Τρώων τε  
 εἶπεσκεν ὧδε·

« Ζεῦ κύδιστε, μέγιστε,  
 καὶ ἄλλοι θεοὶ ἀθάνατοι,  
 ἑπτότεροι πρότεροι  
 πημήνειαν ὑπὲρ ὄρκια,  
 ἐγκέφαλος βέοι σφί χαμάδις  
 ὧδε ὡς ὄδε οἶνος,

et nous que nous retournions dans nos vaisseaux passant-la-mer ; si d'autre part Ménélas blond a tué Paris, il faut les Troyens ensuite rendre Hélène et toutes ses possessions, payer ensuite aux Argiens l'amende qu'il est convenable de laquelle aussi puisse-exister [payer, parmi les (dans la mémoire des) hommes. Puis si Priam [mes devant être. et les enfants de Priam n'ont pas voulu payer à moi l'amende, Paris ayant succombé, mais d'autre part même ensuite je combattrai à cause de l'amende, restant ici-même, jusqu'à ce que j'aurai rencontré la fin de la guerre. »

Il dit, et coupa avec un fer sans-pitié les gorges des agneaux ; et déposa d'une part sur le sol eux palpitants, manquant de vie ; car le fer leur enleva la force. Puis ayant puisé du vin du cratère avec des coupes ils le versaient, et priaient les dieux existant-toujours ; et chacun et des Achéens et des disait ainsi : [Troyens

« Jupiter très-glorieux, très-grand, et autres dieux immortels, lesquels-des-deux les premiers auraient transgressé les serments, que la cervelle coule à eux à terre ainsi comme ce vin,

αὐτῶν, καὶ τεκέων, ἄλοχοι δ' ἄλλοισι δαμεῖεν. »

Ἔως ἔφην οὐδ' ἄρα πῶ σφιν ἐπεκραίαινε Κρονίων.

Τοῖσι δὲ Δαρδανίδης Πριάμος μετὰ μῦθον ἔειπε·

« Κέκλυτέ μευ, Τρῶες καὶ εὐκνήμιδες Ἀχαιοί·

ἦτοι ἐγὼν εἶμι προτὶ Ἴλιον ἠνεμόεσσαν 305

ἄψ, ἐπεὶ οὐπω τλήσομ' ἐν ὀφθαλμοῖσιν ὄρᾶσθαι

μαρνάμενον φίλον υἱὸν Ἀρηϊφίλῳ Μενελάῳ.

Ζεὺς μὲν που τόγε αἶδε καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι,

ὀπποτέρῳ θανάτοιο τέλος πεπρωμένον ἐστίν. »

Ἦ ῥα, καὶ ἐς δίφρον ἄρνας θέτο ἰσόθεος φῶς· 310

ἂν δ' ἄρ' ἔβαιν' αὐτὸς, κατὰ δ' ἠνία τεῖνεν ὀπίσσω·

πὰρ δέ οἱ Ἀντήνωρ περικαλλέα βήσατο δίφρον·

τῷ μὲν ἄρ' ἄψορῶροι προτὶ Ἴλιον ἀπονέοντο.

Ἐκτωρ δὲ, Πριάμοιο πάϊς, καὶ δῖος Ὀδυσσεύς

χῶρον μὲν πρῶτον διεμέτρεον· αὐτὰρ ἔπειτα 315

κλήρους ἐν κυνέῃ χαλκῆρεϊ πάλλον ἐλόντες,

ὀππότερος δὴ πρόσθεν ἀφείη χάλκεον ἔγχος.

vernelle et celle de leurs enfants, et que leurs épouses subissent les lois d'une couche étrangère ! »

Tels étaient leurs vœux ; mais le fils de Saturne ne les exauça point.

Cependant Priam, fils de Dardanus, s'adressa ainsi aux deux armées :

« Écoutez-moi, Troyens, et vous, Achéens aux belles cnémides : moi, je retourne dans la haute Iliion ; car je ne saurais contempler de mes propres yeux le combat de mon fils chéri contre Ménélas le favori de Mars. Seuls, Jupiter et les autres Dieux immortels, savent pour lequel des deux les destins ont marqué l'heure du trépas. »

Il dit, et, mortel semblable à un Dieu, il place sur le char les agneaux immolés ; puis il monte lui-même, tire les rênes, fait placer Anténor près de lui sur le char magnifique, et tous deux, retournant en arrière, reprennent le chemin d'Iliion.

Hector, fils de Priam, et le divin Ulysse, commencèrent par mesurer le terrain ; ensuite ils agitèrent les sorts dans un casque d'airain, pour décider qui des deux lancerait le premier son javelot. Pendant

αὐτῶν καὶ τεκέων,

ἄλοχοι δὲ

δαμεῖεν ἄλλοισιν. »

Ἔφην ὧς·

οὐδὲ Κρονίων ἄρα

ἐπεκραίαινε πῶ σφιν.

Πριάμος δὲ Δαρδανίδης

μετέειπε μῦθον τοῖσι·

« Κέκλυτέ μευ, Τρῶες

καὶ Ἀχαιοὶ εὐκνήμιδες·

ἦτοι ἐγὼν εἶμι ἄψ

προτὶ Ἴλιον ἠνεμόεσσαν,

ἐπεὶ τλήσομαι οὐπω

ὄρᾶσθαι ἐν ὀφθαλμοῖσιν

υἱὸν φίλον μαρνάμενον

Μενελάῳ Ἀρηϊφίλῳ·

Ζεὺς μὲν οἶδέ που τόγε

καὶ ἄλλοι θεοὶ ἀθάνατοι,

ὀπποτέρῳ τέλος θανάτοιο

ἐστὶ πεπρωμένον. »

Ἦ ῥα,

καὶ φῶς ἰσόθεος

θέτο ἄρνας ἐς δίφρον·

ἀνέβαινε δὲ ἄρα αὐτὸς,

κατέτεινε δὲ ἠνία ὀπίσσω·

Ἀντήνωρ δὲ παρά οἱ

βήσατο δίφρον

περικαλλέα·

τῷ μὲν ἄρα

ἄψορῶροι

ἀπονέοντο προτὶ Ἴλιον.

Ἐκτωρ δὲ,

πάϊς Πριάμοιο,

καὶ Ὀδυσσεύς δῖος,

διεμέτρεον μὲν πρῶτον χῶρον·

αὐτὰρ ἔπειτα ἐλόντες κλήρους

πάλλον ἐν κυνέῃ χαλκῆρεϊ,

ὀππότερος δὴ

ἀφείη πρόσθεν

ἔγχος χάλκεον.

d'eux et de leurs enfants,  
et que leurs épouses  
soient domptées par d'autres ! »

Ils dirent ainsi ;  
et le fils-de Saturne donc  
n'exauça pas encore eux.  
Or Priam fils-de-Dardanus  
dit un discours à eux :

« Écoutez-moi, Troyens,  
et Achéens aux-belles-cnémides ;  
certes moi j'irai en-arrière  
vers Iliion battue-des-vents,  
car je nesupporterai pas encore  
de voir sous mes yeux  
mon fils chéri combattant  
contre Ménélas cher-à-Mars ;  
Jupiter d'une part sait certes ceci,  
et les autres dieux immortels,  
à qui des deux la fin de la mort  
est donnée-par-les-destins. »

Il dit donc,  
et mortel égal-à-un-dieu  
il plaça des agneaux sur son char ;  
puis monta donc lui-même,  
puis tendit les rênes en arrière ;  
Anténor ensuite près de lui  
monta le char-à-deux-places  
très-magnifique ;  
tous deux d'une part donc  
retournant-en-arrière  
retournèrent vers Iliion.

Hector d'autre part,  
fils de Priam,  
et Ulysse divin  
mesurèrent à la vérité d'abord le lieu,  
puis ensuite ayant pris des sorts  
ils agitaient dans un casque d'airain  
pour voir lequel des deux certes  
lancerait avant l'autre  
la lance d'airain.

Λαοὶ δ' ἤρήσαντο, θεοῖσι δὲ χεῖρας ἀνέσχον·  
ὧδε δέ τις εἶπεσκεν Ἀχαιῶν τε Τρώων τε·

« Ζεῦ πάτερ, Ἰδῆθεν μεδέων, κύδιστε, μέγιστε. 320  
ὄππότερος τάδε ἔργα μετ' ἀμφοτέροισιν ἔθηκε,  
τὸν δὸς ἀποφθίμενον δῦναι δόμον Ἄϊδος εἴσω,  
ἡμῖν δ' αὖ φιλότητα καὶ ἔρκια πιστὰ γενέσθαι! »

Ἔως ἄρ' ἔφαν· πάλθεν δὲ μέγας κορυθαίολος Ἔκτωρ,  
ἄψ ὀρώων· Πάριος δὲ θοῶς ἐκ κληῖρος ἔρουσεν. 325

Οἱ μὲν ἔπειθ' ἔζοντο κατὰ στίχας, ἦχι ἑκάστω  
ἵπποι ἀερσίποδες καὶ ποικίλα τεύχε' ἔκειτο.

Αὐτὰρ ὅγ' ἀμφ' ὄμοισιν ἐδύσατο τεύχεα καλὰ  
δῖος Ἀλέξανδρος, Ἑλένης πόσις ἠὔκομοιο.

Κνημῖδας μὲν πρῶτα περὶ κνήμησιν ἔθηκε 330  
καλὰς, ἀργυρέοισιν ἐπισφυρίοις ἀραρυίας·  
δεύτερον αὖ θώρηκα περὶ στήθεσσι ἐδυνεν  
οἷο κασιγνήτιο Λυκάονος<sup>1</sup>· ἤρμοσε δ' αὐτῷ.

ces préparatifs, les peuples priaient, les mains élevées vers les Dieux; et chacun des Achéens et des Troyens s'écriait:

« Jupiter, père de l'univers, toi qui règnes sur nous du haut de l'Ida, Dieu très-glorieux, très-grand, permets que celui qui le premier fit naître ces hostilités entre les deux peuples, immolé aujourd'hui, descende dans les demeures de Pluton, et que nous, fidèles à nos serments, nous vivions dans une heureuse alliance! »

Tels étaient les vœux de tous, pendant que le grand Hector au casque brillant, agitait les sorts en détournant les yeux; soudain du casque sortit celui de Pâris. Les troupes se placèrent aussitôt en rang, chacun près de ses chevaux aux pieds rapides et de ses armes brillantes. Alors le divin Pâris, époux d'Hélène à la belle chevelure, jeta autour de ses épaules sa superbe armure; et d'abord il entoura ses jambes de magnifiques cnémides, attachées avec des agrafes d'argent; puis il couvrit sa poitrine de la cuirasse de son frère Lycaon, qui s'adaptait parfaitement à sa taille; puis il jeta autour de ses épaules

Λαοὶ δὲ ἤρήσαντο,  
ἀνέσχον δὲ χεῖρας θεοῖσι·  
τίς δὲ Ἀχαιῶν τε Τρώων τε  
εἶπεσκεν ὧδε·

« Ζεῦ πάτερ,  
μεδέων Ἰδῆθεν,  
κύδιστε, μέγιστε,  
ὄππότερος ἔθηκε τάδε ἔργα  
μετὰ ἀμφοτέροισι,  
δὸς τὸν ἀποφθίμενον  
δῦναι εἴσω  
δόμον Ἄϊδος,  
φιλότητα δὲ αὖ  
καὶ ἔρκια πιστὰ  
γενέσθαι ἡμῖν! »

Ἔφαν ἄρα ὧς·  
Ἔκτωρ δὲ μέγας  
κορυθαίολος  
πάλθεν,  
ὀρώων ἄψ·  
κληῖρος δὲ Πάριος  
ἐξόρουσε θοῶς.

Οἱ μὲν ἔπειτα  
ἔζοντο κατὰ στίχας,  
ἦχι ἵπποι ἀερσίποδες  
καὶ τεύχεα ποικίλα  
ἔκειτο ἑκάστω.

Αὐτὰρ ὅγε Ἀλέξανδρος δῖος  
πόσις Ἑλένης ἠὔκομοιο  
ἐδύσατο ἀμφὶ ὄμοισι  
τεύχεα καλὰ.

Ἔθηκε μὲν πρῶτα  
περὶ κνήμησι  
κνημῖδας καλὰς,  
ἀραρυίας ἐπισφυρίοις ἀργυρέοισι·  
δεύτερον αὖ  
ἔδυε περὶ στήθεσσι  
θώρηκα Λυκάονος  
οἷο κασιγνήτιο·  
ἤρμοσε δὲ αὐτῷ.

Les peuples alors prièrent  
et élevèrent les mains aux dieux ;  
et chacun et des Achéens et des  
disait ainsi : [Troyens

« Jupiter père,  
régnant de l'Ida,  
très-glorieux, très-grand,  
celui-des-deux-qui a mis ces œuvres  
parmi les deux partis,  
donne celui-là tué  
descendre dans l'intérieur  
de la demeure de Pluton,  
puis amitié en revanche  
et gages-de-foi fidèles  
être à nous ! »

Ils dirent donc ainsi ;  
alors Hector grand  
au-casque-brillant  
agitait le casque pour les sorts,  
regardant en arrière ;  
or le sort de Pâris  
s'élança-dehors promptement.  
Les autres à la vérité ensuite  
s'asseyaient par rangs,  
où les chevaux aux-pieds-vifs  
et les armes variées  
reposaient à chacun.  
Puis celui-là Pâris divin  
époux d'Hélène aux-beaux-cheveux  
revêtit autour des épaules  
ses armes belles.  
Il mit à la vérité d'abord  
autour de ses jambes  
des cnémides belles,  
adaptées par des agrafes d'argent ;  
secondement d'autre part  
il revêtit autour de sa poitrine  
la cuirasse de Lycaon  
son frère ;  
or elle s'adapta à lui.

Ἄμφι δ' ἄρ' ὤμοισιν βάλετο ξίφος ἀργυρόηλον,  
 χάλκεον· αὐτὰρ ἔπειτα σάκος μέγα τε στιβαρόν τε· 335  
 κρατὶ δ' ἐπ' ἰφθίμῳ κυνέην εὐτυκτον ἔθηκεν,  
 ἵππουριν· δεινὸν δὲ λόφος καθύπερθεν ἔνευεν.

Εἶλετο δ' ἄλκιμον ἔγχος, ὃ οἱ παλάμηφιν ἀρήρει.

Ἔως δ' αὐτως Μενέλαος Ἀρήϊος ἔντε' ἔδυνεν.

Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν ἐκάτερθεν ὀμίλου θωρήχθησαν, 340

ἔς μέσσον Τρώων καὶ Ἀχαιῶν ἐστιχώωντο,  
 δεινὸν δερκόμενοι· θάμβος δ' ἔχεν εἰσορόωντας  
 Τρῳάς θ' ἵπποδάμους καὶ εὐκνήμιδας Ἀχαιοῦς.

Καί ῥ' ἐγγὺς στήτην διαμετρητῶ ἐνὶ χώρῳ,  
 σείοντ' ἐγγείας, ἀλλήλοισιν κοτέοντε. 345

Πρόσθε δ' Ἀλέξανδρος προῖει δολιχόσκιον ἔγχος,  
 καὶ βάλεν Ἀτρεΐδαο κατ' ἀσπίδα πάντοσ' ἐτίσθη·  
 οὐδ' ἔρρηξεν χαλκόν· ἀνεγνάμφθη δέ οἱ αἰχμῇ  
 ἀσπίδ' ἐνὶ κρατερῇ. Ὅ δὲ δεύτερος ὠρνωτο χαλκῶ

une épée d'airain, ornée de clous d'argent, et un large et solide bouclier; ensuite sur sa tête robuste, il plaça un casque admirablement travaillé, ombragé d'une superbe queue de cheval, et surmonté d'une aigrette qui s'agitait d'une manière formidable; enfin il saisit une forte lance, que ses mains brandissaient sans effort. De son côté, Ménélas le brave se revêtit également de ses armes.

Lors donc qu'ils se furent armés, chacun du côté des siens, ils s'avancèrent au milieu des Troyens et des Achéens, en se lançant des regards terribles, qui firent frissonner tous les spectateurs, Troyens dompteurs de coursiers, et Achéens aux belles cnémides. Puis, tous deux s'arrêtèrent à peu de distance, dans l'espace mesuré, agitant leurs lances, et furieux l'un contre l'autre. Alors Paris, le premier, lance son long javelot; il atteint le bouclier parfaitement arrondi du fils d'Atrée, mais sans en rompre l'airain : la pointe se recourbe sur

Βάλετο δὲ ἄρα  
 ἀμφὶ ὤμοισι  
 ξίφος ἀργυρόηλον  
 χάλκεον·  
 αὐτὰρ ἔπειτα σάκος  
 μέγα τε στιβαρόν τε·  
 ἐπὶ κρατὶ δὲ ἰφθίμῳ  
 ἔθηκε κυνέην εὐτυκτον,  
 ἵππουριν·  
 καθύπερθεν δὲ  
 λόφος ἔνευε  
 δεινόν.

Εἶλετο δὲ ἔγχος ἄλκιμον,  
 ὃ ἀρήρει παλάμηφιν οἱ.  
 Μενέλαος δὲ Ἀρήϊος  
 ἔδυνεν ἔντεα ὡς αὐτως.

Οἱ δὲ οὖν,  
 ἐπεὶ θωρήχθησαν  
 ἐκάτερθεν ὀμίλου,  
 ἐστιχώωντο ἔς μέσσον  
 Τρώων τε καὶ Ἀχαιῶν,  
 δερκόμενοι δεινόν·  
 θάμβος δὲ  
 ἔχεν εἰσορόωντας  
 Τρῳάς τε ἵπποδάμους  
 καὶ Ἀχαιοὺς εὐκνήμιδας.  
 Καί ῥα στήτην ἐγγὺς  
 ἐνὶ χώρῳ διαμετρητῶ,  
 σείοντε ἐγγείας,  
 κοτέοντε ἀλλήλοισιν.  
 Ἀλέξανδρος δὲ πρόσθε  
 προῖει ἔγχος  
 δολιχόσκιον,  
 καὶ βάλε κατὰ ἀσπίδα  
 ἐτίσθη πάντοσε  
 Ἀτρεΐδαο·  
 οὐδὲ ἔρρηξε χαλκόν·  
 αἰχμῇ δὲ ἀνεγνάμφθη οἱ  
 ἐνὶ ἀσπίδι κρατερῇ.  
 Ὅ δὲ δεύτερος

Il se jeta d'autre part donc  
 autour des épaules  
 une épée à-clous-d'argent,  
 d'airain ;  
 puis ensuite un bouclier  
 et grand et solide ;  
 puis sur sa tête forte  
 il plaça un casque bien-fabriquė,  
 à-queue-de-cheval ;  
 et d'en dessus  
 une aigrette s'agitait  
 d'une-façon-terrible.

Il prit ensuite une lance forte,  
 qui s'adaptait à la main à lui.  
 Ménélas le Martial d'autre part  
 revêtit ses armes ainsi de même.

Or eux donc,  
 lorsqu'ils se furent armés  
 des deux côtés de la foule,  
 marchaient vers le milieu  
 et des Troyens et des Achéens,  
 regardant d'une-façon-terrible ;  
 un trouble alors  
 avait ceux contemplant eux  
 et Troyens dompteurs-de-chevaux  
 et Achéens aux-belles-cnémides.  
 Et donc ils se tinrent-tous-deux près  
 dans le lieu mesuré,  
 agitant-tous-deux leurs lances,  
 irrités-tous-deux l'un contre l'autre.  
 Or Paris avant l'autre  
 envoyait-en-avant sa lance  
 à-la-longue-ombre,  
 et il frappa sur le bouclier  
 égal en-tous-sens  
 du fils-d'Atrée,  
 et n'en rompit pas l'airain ;  
 mais la pointe fut courbée à lui  
 sur le bouclier solide.  
 Celui-là d'autre part le second

Ἄτρείδης Μενέλαος, ἐπευζάμενος Διὶ πατρί· 350  
 « Ζεῦ ἄνα, δὸς τίσασθαι, ὃ με πρότερος κακὰ ἔοργε,  
 δῖον Ἀλέξανδρον, καὶ ἐμῆς ὑπὸ χερσὶ δάμασσον·  
 ὄφρα τις ἐβρόγιησι καὶ ὀψιγόνων ἀνθρώπων  
 ξεινοδόκον κακὰ βέξει, ὃ κεν φιλότητα παράσχη. »  
 Ἦ ῥα, καὶ ἀμπεπαλῶν προῖει δολιχόσκιον ἔγχος, 355  
 καὶ βάλε Πριαμίδαο κατ' ἀσπίδα πάντοσ' εἶσθην.  
 Διὰ μὲν ἀσπίδος ἦλθε φαινῆς ὄβριμον ἔγχος,  
 καὶ διὰ θώρηκος πολυδαιδάλου ἠρήρειστο·  
 ἀντικρὺ δὲ παρὰ λαπάρην διάμησε χιτῶνα  
 ἔγχος· ὃ δ' ἐκλίθη, καὶ ἀλεύατο Κῆρα μέλαιναν. 360  
 Ἄτρείδης δὲ, ἐρυσσάμενος ξίφος ἀργυρόηλον,  
 πλῆξεν ἀνασχόμενος κόρυθος φάλον· ἀμφὶ δ' ἄρ' αὐτῷ  
 τριχθὰ τε καὶ τετραχθὰ διατρυφὲν ἔκπεσε χειρός.  
 Ἄτρείδης δ' ὤμωξεν, ἰδὼν εἰς οὐρανὸν εὐρύν·  
 « Ζεῦ πάτερ, οὔτις σεῖο θεῶν ὀλοώτερος ἄλλος· 365

le solide métal. A son tour, Ménélas, fils d'Atrée, se précipite la lance en avant ; et, s'adressant à Jupiter, père de l'univers :

« Puissant Jupiter, s'écrie-t-il, permets que je punisse le divin Paris, qui, le premier, m'a outragé, et qu'il succombe, dompté par ma main, afin que, jusqu'à la postérité la plus reculée, chacun tremble d'outrager l'hôte qui l'aura reçu avec amitié. »

En disant ces mots, il brandit vivement et lance son long javelot, qui vient frapper le bouclier parfaitement arrondi du fils de Priam. Le trait vigoureux traverse le bouclier brillant, pénètre dans la cuirasse admirablement travaillée, et, ressortant à l'autre extrémité, déchire la tunique le long du flanc ; mais Paris se courbe, et se dérobe ainsi à la sombre Parque. Aussitôt le fils d'Atrée tire son épée ornée de clous d'argent, la lève, et frappe le cimier du casque ; mais l'arme, brisée par l'airain en trois et quatre éclats, s'échappe de sa main. Le fils d'Atrée ne peut contenir ses gémissements.

« Jupiter, père de l'univers, dit-il, en levant les yeux vers les

Μενέλαος Ἄτρείδης  
 ὄρυστο χαλκῷ,  
 ἐπευζάμενος Διὶ πατρί·  
 « Ζεῦ ἄνα,  
 δὸς τίσασθαι  
 Ἀλέξανδρον δῖον  
 ὃ πρότερος ἔοργέ με κακὰ,  
 καὶ δάμασσον ὑπὸ ἐμῆς χερσίν·  
 ὄφρα τις ἐβρόγιησι  
 καὶ ἀνθρώπων ὀψιγόνων  
 βέξει κακὰ  
 ξεινοδόκον,  
 ὃ κεν παράσχη φιλότητα. »  
 Ἦ ῥα,  
 καὶ ἀμπεπαλῶν προῖει  
 ἔγχος δολιχόσκιον,  
 καὶ βάλε κατὰ ἀσπίδα  
 εἶσθην πάντοσε Πριαμίδαο.  
 Ἐγχος μὲν ὄβριμον  
 ἦλθε διὰ ἀσπίδος φαινῆς,  
 καὶ ἠρήρειστο  
 διὰ θώρηκος  
 πολυδαιδάλου·  
 ἔγχος δὲ διάμησε  
 χιτῶνα ἀντικρὺ παρὰ λαπάρην·  
 ὃ δὲ ἐκλίθη  
 καὶ ἀλεύατο Κῆρα μέλαιναν.  
 Ἄτρείδης δὲ  
 ἐρυσσάμενος ξίφος  
 ἀργυρόηλον,  
 ἀνασχόμενος  
 πλῆξε φάλον κόρυθος·  
 διατρυφὲν δὲ ἄρα ἀμφὶ αὐτῷ  
 ἐξέπεσε χειρός  
 τριχθὰ τε καὶ τετραχθὰ.  
 Ἄτρείδης δὲ ὤμωξεν  
 ἰδὼν εἰς οὐρανὸν εὐρύν·  
 « Ζεῦ πάτερ,  
 οὔτις ἄλλος θεῶν  
 ὀλοώτερος σεῖο·

Ménélas fils-d'Atrée  
 s'élançait avec son fer,  
 ayant prié Jupiter père :  
 « Jupiter roi,  
 donné-moi de punir  
 Paris divin,  
 qui le premier a fait à moi du mal,  
 et dompte-le par mes mains ;  
 afin que chacun frissonne  
 même des hommes nés-plus-tard  
 de faire du mal  
 à l'hôte-recevant-lui,  
 lequel aura offert à lui amitié. »

Il dit donc,  
 et ayant brandi il envoyait-en-avant  
 sa lance à-longue-ombre,  
 et il frappa sur le bouclier  
 égal en-tous-sens du fils-de-Priam.  
 La lance forte d'une part  
 alla à travers le bouclier brillant,  
 et s'était adaptée  
 à travers la cuirasse  
 très-artistement-travaillée ;  
 la lance déchira d'autre part  
 la tunique en face le long du flanc ;  
 lui alors s'inclina  
 et évita la Parque noire.  
 Le fils-d'Atrée ensuite  
 ayant tiré son épée  
 à-clous-d'argent  
 l'ayant tenue-en-haut  
 frappa le cimier du casque ;  
 mais brisée donc autour de lui  
 elle tomba de sa main  
 et en-trois et en-quatre.  
 Or le fils-d'Atrée gémit  
 ayant regardé vers le ciel large :  
 « Jupiter père,  
 pas un autre des dieux  
 n'est plus pernicieux que toi ;

ἦ τ' ἐφάμην τίσεσθαι Ἀλέξανδρον κακότητος·  
νῦν δέ μοι ἐν χεῖρεσσ' ἐάγη ξίφος· ἐκ δέ μοι ἔγχος  
ἤτ' ἔχθη παλάμηφιν ἐτώσιον, οὐδ' ἔβαλόν μιν. »

Ἦ καὶ ἐπαίξας κόρυθος λάβεν ἵπποδασείης,  
ἔλκε δ' ἐπιστρέψας μετ' εὐκνήμιδας Ἀχαιοὺς· 370

ἄγχε δέ μιν πολύκεστος ἱμάς ἀπαλὴν ὑπὸ δειρὴν,  
ὅς οἱ ὑπ' ἀνθερεῶνος ὀχεὺς τέτατο τρυφαλείης.

Καὶ νῦ κεν εἴρυσσέν τε καὶ ἄσπετον ἤρατο κῦδος,  
εἰ μὴ ἄρ' ὄξυ νόησε Διὸς θυγάτηρ Ἀφροδίτη,  
ἣ οἱ βῆξεν ἱμάντα βοὸς ἴφι κταμένοιο· 375

κεινή δὲ τρυφάλεια ἄμ' ἔσπετο χειρὶ παχείῃ.

Τὴν μὲν ἐπειθ' ἤρωσ μετ' εὐκνήμιδας Ἀχαιοὺς  
ρίψ' ἐπιδινήσας, κόμισαν δ' ἐρίηρες ἐταῖροι.

Αὐτὰρ ὁ ἄψ ἐπόρουσε, κατακτάμεναι μενεαίνων  
ἔγχει γαλκείῳ τὸν δ' ἐξήρπαξ' Ἀφροδίτη 380  
βρεία μάλ', ὥστε θεός· ἐκάλυψε δ' ἄρ' ἠέρι πολλῇ,  
κάδ δ' εἶσ' ἐν θαλάμῳ εὐώδει, κηῶεντι.

vastes plaines du ciel, non, il n'est point d'autre Dieu plus cruel que toi : je m'étais flatté de faire expier à Paris sa scélératez, et voilà que mon épée se brise entre mes mains, et que mon javelot, lancé vainement, n'atteint point le perfide ! »

Il dit, s'élançant, saisit son adversaire par son casque ombragé d'une épaisse crinière, se retourne soudain, et l'entraîne parmi les Achéens aux belles cnémides ; la courroie, richement brodée, qui s'étend sous le menton du héros et retient sur sa tête le casque à trois aigrettes, serre sa gorge délicate. C'en était fait ; Ménélas l'entraînait, et se couvrait d'une gloire indicible, si la fille de Jupiter, si Vénus ne s'en fût aperçue à l'instant, et n'eût brisé la courroie, dépouille d'un taureau tué violemment. Le casque seul suivit la main vigoureuse de Ménélas. Il le fait pirouetter en l'air, et le lance au milieu des Achéens aux belles cnémides, où il est aussitôt relevé par les compagnons dévoués du héros. Cependant Paris s'élançait de nouveau, impatient d'enfoncer son javelot d'airain dans les flancs de son ennemi ; mais Vénus l'enlève sans peine, en sa qualité de déesse, le cache au milieu d'un nuage épais, et le dépose bientôt dans la chambre nuptiale, où brûlaient des parfums odorants. De là, elle va elle-même appeler

ἦ τε ἐφάμην  
τίσεσθαι Ἀλέξανδρον κακότητος·  
νῦν δέ ξίφος  
ἐάγη μοι ἐν χεῖρεσσιν·  
ἔγχος δὲ ἤτ' ἔχθη ἐτώσιόν μοι  
ἐκ παλάμηφιν,  
οὐδὲ ἔβαλόν μιν. »

Ἦ, καὶ ἐπαίξας  
λάβε κόρυθος·  
ἵπποδασείης,  
ἐπιστρέψας δὲ ἔλκε  
μετὰ Ἀχαιοὺς εὐκνήμιδας·  
ἱμάς δὲ πολύκεστος  
ὑπὸ δειρὴν ἀπαλὴν  
ἄγχε μιν,  
ὅς τέτατό οἱ  
ὑπὸ ἀνθερεῶνος  
ὀχεὺς τρυφαλείης.

Καὶ νῦ κεν εἴρυσσέν τε  
καὶ ἤρατο κῦδος ἄσπετον,  
εἰ Ἀφροδίτη θυγάτηρ Διὸς  
μὴ ἄρα νόησεν ὄξυ,  
ἣ βῆξεν οἱ ἱμάντα  
βοὸς κταμένοιο ἴφι·  
τρυφάλεια δὲ  
ἔσπετο ἄμα χειρὶ παχείῃ.

Ἐπειτα μὲν ἤρωσ  
ἐπιδινήσας ρίψε τὴν  
μετὰ Ἀχαιοὺς εὐκνήμιδας,  
ἐταῖροι δὲ ἐρίηρες  
κόμισαν.  
Αὐτὰρ ὁ ἐπόρουσεν ἄψ  
μενεαίνων κατακτάμεναι  
ἔγχει γαλκείῳ·  
Ἀφροδίτη δὲ, ὥστε θεός,  
ἐξήρπαξε τὸν μάλ' αἰετα·  
ἐκάλυψε δὲ ἄρα  
ἠέρι πολλῇ,  
καθεῖσε δὲ ἐν θαλάμῳ  
εὐώδει, κηῶεντι.

certes je m'étais dit  
devoir punir Paris de sa méchanceté ;  
or maintenant l'épée  
a été brisée à moi dans les mains ;  
et la lance s'est élancée vaine à moi  
de la paume de ma main,  
et je n'ai pas frappé lui. »

Il dit, et s'étant élancé  
il saisit lui par son casque  
à-épaisse-crinière-de-cheval,  
et s'étant retourné il trainait lui  
vers les Achéens à-belles-cnémides ;  
la courroie aux-nombreuses-broderies  
sous son cou tendre  
étranglait lui,  
laquelle avait été tendue à lui  
sous le menton  
lien du casque-à-trois-pointes.  
Et certes et il eût entraîné lui  
et eût enlevé une gloire indicible,  
si Vénus fille de Jupiter  
ne l'eût aperçu donc vivement,  
laquelle rompit à lui la courroie  
d'un bœuf tué violemment ;  
le casque  
suivit en même temps la main robuste.  
Ensuite le héros d'une part  
ayant fait-tourner jeta lui  
parmi les Achéens à-belles-cnémides,  
et des compagnons très-unis à lui  
emportèrent ce casque.  
Puis lui s'élança de nouveau,  
désirant-avec-passion l'avoir tué  
de sa lance d'airain.  
Mais Vénus, comme déesse,  
enleva celui-là très-aisément ;  
et elle l'enveloppa donc  
d'un brouillard abondant,  
et le déposa dans sa chambre-nuptiale  
à-bonne-odeur, à-parfums-brûlés.

Αὐτὴ δ' αὖθ' Ἐλένην καλέουσ' ἴε· τὴν δ' ἐκίχανε  
 πύργῳ ἐφ' ὑψηλῷ· περὶ δὲ Τρωαὶ ἄλις ἦσαν.  
 Χεῖρι δὲ νεκταρέου ἕανοῦ ἐτίναξε λαβοῦσα· 385  
 γρητὶ δέ μιν εἰκυῖα παλαιγενεῖ προσέειπεν,  
 εἰροκόμῳ, ἣ οἱ Λακεδαίμονι ναιεταώσῃ  
 ἦσκειν εἴρια καλὰ, μάλιστα δέ μιν φιλέεσκε·  
 τῇ μιν ἔεισαμένη προσεφώνεε δὲ Ἄφροδίτῃ·  
 « Δεῦρ' ἴθι· Ἀλέξανδρός σε καλεῖ οἰκόνδε νέεσθαι. 390  
 Κεῖνος ὄγ' ἐν θαλάμῳ καὶ δινωτοῖσι λέχεσσι,  
 κάλλεϊ τε στίλβων καὶ εἵμασιν· οὐδέ κε φαίης  
 ἀνδρὶ μαχησάμενον τόνγ' ἔλθειν, ἀλλὰ χορόνδε  
 ἔρχεσθ', ἧὲ χοροῖο νέον λήγοντα καθίζειν. »  
 ὧς φάτο· τῇ δ' ἄρα θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι δρῖνε· 395  
 Καὶ ῥ' ὡς οὖν ἐνόησε θεᾶς περικαλλέα δειρῆν,  
 στήθεά θ' ἱμερόεντα καὶ ὄμματα μαρμαίροντα,  
 θάμβησέν τ' ἄρ' ἔπειτα, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζε·

Hélène : elle la trouve sur le haut de la tour, environnée d'une foule de Troyennes ; elle la saisit par sa robe, d'où s'exhale un parfum doux comme le nectar ; et, prenant la forme d'une vieille d'un grand âge, qui, lorsqu'elle habitait encore Lacédémone, préparait pour elle des laines magnifiques, et qu'elle aimait tendrement, la divine Vénus lui adresse ces paroles :

« Venez ici ; Pâris vous invite à revenir au palais ; déjà dans la chambre nuptiale, assis sur un lit magnifique, il vous attend, éclatant de beauté et de parure ; vous ne diriez point qu'il revient de combattre un héros, mais qu'il se rend à un chœur de danse, ou qu'il se repose au retour d'un chœur de danse. »

Ces mots font palpiter le cœur d'Hélène jusqu'au fond de sa poitrine ; mais dès qu'elle a reconnu la déesse à son cou de toute beauté, à sa gorge qui fait naître les désirs, et à ses yeux étincelants, frappée d'étonnement, elle prend la parole et s'écrie :

Αὐτὴ δὲ αὖθι  
 ἴε καλέουσα Ἐλένην·  
 ἐκίχανε δὲ τὴν  
 ἐπὶ πύργῳ ὑψηλῷ·  
 Τρωαὶ δὲ  
 ἦσαν περὶ ἄλις.  
 Ἐτίναξε δὲ χεῖρι  
 λαβοῦσα ἕανοῦ  
 νεκταρέου·  
 προσέειπε δὲ μιν  
 εἰκυῖα γρητὶ  
 παλαιγενεῖ,  
 εἰροκόμῳ,  
 ἣ ἦσκειν εἴρια καλὰ  
 αἷ ναιεταώσῃ Λακεδαίμονι,  
 φιλέεσκε δὲ μιν μάλιστα·  
 τῇ ἔεισαμένη  
 Ἄφροδίτῃ δὲ προσεφώνεε μιν·  
 « Ἴθι δεῦρο· Ἀλέξανδρος καλεῖ σε  
 νέεσθαι οἰκόνδε.  
 Κεῖνος ὄγῃ  
 ἐν θαλάμῳ  
 καὶ λέχεσσι δινωτοῖσι,  
 στίλβων κάλλεϊ τε  
 καὶ εἵμασιν·  
 οὐδέ κε φαίης τόνγε  
 ἔλθειν μαχησάμενον ἀνδρὶ,  
 ἀλλὰ ἔρχεσθαι χορόνδε,  
 ἧὲ καθίζειν  
 λήγοντα νέον χοροῖο. »  
 Φάτο ὧς·  
 δρῖνε δὲ ἄρα τῇ  
 θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι.  
 Καὶ ῥα ὡς οὖν ἐνόησε  
 δειρῆν περικαλλέα θεᾶς,  
 στήθεά τε ἱμερόεντα,  
 καὶ ὄμματα μαρμαίροντα,  
 θάμβησέ τε ἄρα ἔπειτα,  
 ἔφατό τε  
 ἔξονόμαζέ τε ἔπος·

Puis elle-même ensuite  
 allait appelant Hélène ;  
 or elle rencontra elle  
 sur la tour élevée ;  
 des Troyennes d'autre part  
 étaient autour abondamment.  
 Or elle la secoua de la main  
 l'ayant saisie par sa robe  
 embaumée-comme-le-nectar ;  
 puis elle dit à elle  
 ressemblant à une vieille  
 née-depuis longtemps,  
 travaillant-la-laine,  
 qui s'exerçait sur des laines belles  
 pour elle habitant à Lacédémone,  
 or elle aimait elle surtout ;  
 à laquelle s'étant assimilée  
 Vénus divine disait à elle :  
 « Viens ici ; Pâris appelle toi  
 pour venir à la maison.  
 Celui-là lui-du-moins  
 est dans la chambre-nuptiale,  
 et dans les lits faits-au-tour,  
 brillant et par la beauté  
 et par les vêtements ;  
 et tu ne dirais pas lui-du-moins  
 être venu ayant combattu un homme,  
 mais aller à une danse,  
 ou s'asseoir  
 cessant récemment une danse. »  
 Elle dit ainsi ;  
 or elle émut donc à celle-ci  
 le cœur dans la poitrine.  
 Et certes quand donc elle aperçut  
 le cou très-beau de la déesse,  
 et sa poitrine donnant-des-désirs,  
 et ses yeux brillants,  
 et elle fut saisie donc ensuite,  
 et elle pensa  
 et elle prononça cette parole :

« Δαιμονίη, τί με ταῦτα λιλαίεαι ἠπεροπεύειν;  
 ἤ πῆ με προτέρω πολιῶν εὐναιομενάων 400  
 ἄξεις ἢ Φρυγίης, ἢ Μηονίης ἐρατεινῆς,  
 εἴ τις τοι καὶ κείθι φίλος μερόπων ἀνθρώπων;  
 Οὔνεκα δὴ νῦν δῖον Ἀλέξανδρον Μενέλαος  
 νικήσας ἐθέλει στυγερὴν ἐμὲ οἴκαδ' ἄγεσθαι,  
 τοῦνεκα δὴ νῦν δεῦρο δολοφρονέουσα παρέστης; 405  
 Ἔησο παρ' αὐτὸν ἰούσα, θεῶν δ' ἀπόεικε κελεύθου·  
 μηδ' ἔτι σοῖσι πόδεσσιν ὑποστρέψειας Ὀλυμπον,  
 ἀλλ' αἰεὶ περὶ κείνον δίζυε, καὶ ἐ φύλασσε,  
 εἰσόκε σ' ἢ ἄλοχον ποιήσεται, ἢ ὄγε δούλην.  
 Κεῖσε δ' ἐγὼν οὐκ εἶμι (νεμεσσητὸν δέ κεν εἶη) 410  
 κείνου πορσυνέουσα λέχος· Τρωαὶ δέ μ' ὀπίσσω  
 πᾶσαι μωμήσονται· ἔχω δ' ἄχε' ἄκριτα θυμῷ. »  
 Τὴν δὲ χολωσαμένη προσεφώνεε δῖ' Ἀφροδίτη·  
 « Μὴ μ' ἔρεθε, σχετλίη, μὴ χωσαμένη σε μεθείω,  
 τῶς δέ σ' ἀπεχθήρω ὡς νῦν ἔκπαγλ' ἐφίλησα· 415

« Cruelle, pourquoi vouloir me tromper encore? Veux-tu donc m'entraîner encore plus loin, dans quelque'une des villes populeuses, soit de la Phrygie, soit de l'aimable Méonie, où se trouve quelque'un des mortels à la voix articulée, sur lequel tu aies reposé tes affections? Est-ce parce que Ménélas, vainqueur aujourd'hui du divin Paris, consent à ramener dans ses foyers une épouse qui ne mérite que sa haine, que tu te présentes en ce moment devant moi, méditant quelque ruse nouvelle? Va trouver ce mortel chéri: près de lui, oublie la route du céleste séjour: que tes pieds ne foulent plus désormais les voies de l'Olympe: gémis à jamais à ses côtés, et ne le quitte point qu'il n'ait fait de toi son épouse, ou du moins son esclave. Pour moi, je n'irai point (loin de moi une conduite si indigne!) préparer et partager sa couche; non; toutes les Troyennes me mépriseraient trop, et déjà d'assez amers chagrins déchirent mon cœur. »

La divine Vénus lui répondit d'une voix courroucée: « Ne m'irrite pas, misérable; crains que je ne t'abandonne dans ma colère, et que je ne te hâisse autant que je t'ai aimée jusqu'ici avec fureur; crains

« Δαιμονίη,  
 τί λιλαίεαι  
 ἠπεροπεύειν με ταῦτα;  
 ἢ ἄξεις με  
 πῆ προτέρω  
 πολιῶν εὐναιομενάων  
 ἢ Φρυγίης  
 ἢ Μηονίης ἐρατεινῆς,  
 εἴ τις ἀνθρώπων  
 μερόπων  
 καὶ κείθι φίλος τοι;  
 Οὔνεκα νῦν δὴ Μενέλαος  
 νικήσας Ἀλέξανδρον δῖον  
 ἐθέλει ἄγεσθαι οἴκαδε ἐμὲ στυγερῆν,  
 τοῦνεκα νῦν δὴ  
 παρέστης δεῦρο  
 δολοφρονέουσα;  
 Ἰούσα ἦσο παρὰ αὐτὸν,  
 ἀπόεικε δὲ κελεύθου θεῶν·  
 μηδὲ ἔτι ὑποστρέψειας  
 Ὀλυμπον  
 σοῖσι πόδεσσιν,  
 ἀλλὰ δίζυε αἰεὶ  
 περὶ κείνον,  
 καὶ φύλασσε ἐ,  
 εἰσόκε ὄγε ποιήσεται σε  
 ἢ ἄλοχον ἢ δούλην.  
 Ἐγὼν δὲ οὐκ εἶμι κείσε  
 (εἶη δέ κεν νεμεσσητὸν)  
 πορσυνέουσα λέχος κείνου·  
 Τρωαὶ δὲ ὀπίσσω  
 πᾶσαι μωμήσονται με·  
 ἔχω δὲ ἄχεα ἄκριτα θυμῷ. »  
 Ἀφροδίτη δὲ δῖα  
 χολωσαμένη προσεφώνεε τήν·  
 « Μὴ ἔρεθέ με, σχετλίη,  
 μὴ χωσαμένη  
 μεθείω σε,  
 ἀπεχθήρω δέ σε τῶς,  
 ὡς νῦν ἐφίλησα

« Cruelle,  
 pourquoi désires-tu  
 tromper moi *quant* à ces-choses?  
 est-ce que tu mèneras moi  
 quelque part plus avant  
 des villes bien-habitées  
 ou de la Phrygie  
 ou de la Méonie aimable,  
 si quelqu'un des hommes  
 ayant-en-partage-la-voix  
 est là aussi ami à toi?  
 Parce que maintenant certes Ménélas  
 ayant vaincu Paris divin  
 veut emmener chez-lui moi odieuse,  
 à cause de cela maintenant certes  
 t'es-tu présentée ici  
 méditant-des-ruses-perfides?  
 Allant assieds-toi près de lui,  
 et éloigne-toi du chemin des dieux;  
 et ne retourne plus  
 à l'Olympe  
 avec tes pieds,  
 mais lamente-toi toujours  
 autour de celui-là  
 et garde lui,  
 jusqu'à ce que lui-du-moins fera toi  
 ou épouse ou esclave.  
 Mais moi je n'irai pas là  
 (or ce serait chose blâmable)  
 devant préparer le lit de celui-là;  
 les Troyennes d'ailleurs ensuite  
 toutes blâmeront moi;  
 or j'ai des douleurs infinies au cœur. »  
 Vénus la divine alors  
 s'étant irritée disait à elle:  
 « N'irrite pas moi, misérable;  
 de peur que m'étant fâchée  
 je n'abandonne toi,  
 et ne hâisse toi ainsi,  
 comme maintenant je t'ai aimé

μέσσω δ' ἀμφοτέρων μητίσομαι ἔχθεα λυγρὰ,  
Τρώων καὶ Δαναῶν, σὺ δέ κεν κακὸν οἶτον ὄλῃαι. »

Ἔφατο· ἔδδεισεν δ' Ἑλένη, Διὸς ἐκγεγαυῖα·  
βῆ δὲ κατασχομένη ἐανῶ ἀργῆτι φαεινῶ,  
σιγῆ· πάσας δὲ Τρωάς λάθην· ἦρχε δὲ δαίμων. 420

Αἶ δ' ὅτ' Ἀλεξάνδροιο δόμον περικαλλέ' ἴκοντο,  
ἀμφίπολοι μὲν ἔπειτα θοῶς ἐπὶ ἔργα τράποντο,  
ἢ δ' εἰς ὑπόροφον θάλαμον κίε δῖα γυναικῶν.

Τῆ δ' ἄρα δίφρον ἐλοῦσα φιλομμειδῆς Ἀφροδίτη,  
ἀντί' Ἀλεξάνδροιο θεὰ κατέθηκε φέρουσα· 425

ἐνθα κάθιζ' Ἑλένη, κούρη Διὸς αἰγιόχοιο,  
ὅσσε πάλιν κλίνασα, πόσιν δ' ἠνίπαπε μύθῳ·

« Ἥλυθες ἐκ πολέμου· ὡς ὄφελος αὐτόθ' ὀλέσθαι,  
ἀνδρὶ δαμείε κρατερῶ, ὅς ἐμός πρότερος πόσις ἦεν!

Ἦ μὲν δὴ πρὶν γ' εὐχε' Ἀρηϊφίλου Μενελάου 430  
σῆ τε βίη καὶ χερσὶ καὶ ἔγχεϊ φέρτερος εἶναι·

que je ne suscite des haines terribles entre les deux peuples, entre les Troyens et les fils de Danaüs, et que toi-même tu ne périsses d'une mort cruelle. »

Ces paroles firent frissonner Hélène, issue de Jupiter; s'étant enveloppée d'un voile d'une éclatante blancheur, elle marcha en silence, et passa inaperçue au milieu des Troyennes; la déesse guidait ses pas.

Elles arrivèrent bientôt au superbe palais de Paris; là, pendant que ses suivantes se hâtent de retourner à leurs ouvrages, Hélène, la plus divine des femmes, monte à la chambre nuptiale au toit élevé. Vénus, la déesse aux doux sourires, prend un siège, le porte elle-même de ses mains divines, le place en face de Paris, et y fait asseoir Hélène, fille de Jupiter, du Dieu qui tient l'égide. Détournant alors ses yeux, Hélène adresse à son amant d'amers reproches :

« Te voici donc de retour du combat! Plût au ciel que tu y eusses trouvé la mort des mains du vaillant héros à qui le premier je donnai le nom d'époux! Ah! tu te vantais auparavant de l'emporter sur Ménélas, ce héros cher à Mars, et par ta force, et par ton bras, et

ἔκπαγλα,  
μητίσομαι δὲ ἔχθεα λυγρὰ  
μέσσω ἀμφοτέρων  
Τρώων καὶ Δαναῶν,  
σὺ δέ κεν κακὸν οἶτον  
ὄλῃαι κακόν. »

Ἔφατο ὡς·  
Ἑλένη δὲ, ἐκγεγαυῖα Διὸς,  
ἔδδεισε·

βῆ δὲ κατασχομένη  
ἐανῶ ἀργῆτι φαεινῶ,  
σιγῆ·

λάθε δὲ πάσας Τρωάς·  
δαίμων δὲ ἦρχεν.

Αἶ δὲ ὅτε ἴκοντο  
δόμον περικαλλέα Ἀλεξάνδροιο,  
ἀμφίπολοι μὲν ἔπειτα  
τράποντο θοῶς ἐπὶ ἔργα,

ἢ δὲ εἰς ὑπόροφον  
κίεν εἰς θάλαμον  
ὑπόροφον.

Ἀφροδίτη δὲ ἄρα φιλομμειδῆς  
ἐλοῦσα τῆ δίφρον,  
θεὰ φέρουσα

κατέθηκεν ἀντί' Ἀλεξάνδροιο·  
Ἑλένη κούρη Διὸς αἰγιόχοιο,  
κάθιζεν ἐνθα,

κλίνασα ὅσσε πάλιν,  
ἠνίπαπε δὲ πόσιν  
μύθῳ·

« Ἥλυθες ἐκ πολέμου·  
ὡς ὄφελος ὀλέσθαι αὐτόθι,  
δαμείε ἀνδρὶ κρατερῶ,  
ὅς ἦεν ἐμός πόσις πρότερος!

Ἦ μὲν δὴ  
εὐχεο πρὶν γε  
εἶναι φέρτερος  
σῆ τε βίη καὶ χερσὶ  
καὶ ἔγχεϊ  
Μενελάου Ἀρηϊφίλου·

d'une manière-frappante,  
et que je ne médite des haines tristes  
au milieu des deux partis,  
des Troyens et des Achéens,  
et que toi tu ne périsses  
d'une mort mauvaise.»

Elle dit ainsi ;  
et Hélène, née de Jupiter,  
craignit ;  
or elle marcha s'étant couverte  
d'un voile blanc brillant,  
en silence ;  
or elle fut cachée à toutes Troyennes ;  
la déesse d'autre part précédait.

Or elles quand elles vinrent  
à la maison très-belle de Paris,  
les servantes à la vérité ensuite  
se tournèrent vite à leurs ouvrages,  
mais elle, divine entre les femmes,  
allait à la chambre-nuptiale  
au-toit-élevé.

Or donc Vénus aimant-les-sourires  
ayant pris pour elle un siège,  
quoique déesse, le portant,  
le déposa en face de Paris ;  
Hélène fille de Jupiter ayant-égide,  
s'asseyait là,  
ayant tourné les yeux en arrière,  
et elle gourmandait son époux  
par des mots :

« Tu es venu de la guerre;  
comme tu aurais dû périr là-même,  
dompté par un homme fort,  
qui fut mon époux premier!  
Certes d'une part donc  
tu te vantais avant du moins  
d'être plus excellent  
et par la force et par ta main  
et par la lance  
que Ménélas cher-à-Mars;

ἀλλ' ἴθι νῦν προκάλεσσα Ἀρηΐφιλον Μενέλαον,  
 ἐξαυτίς μαχέσασθαι ἐναντίον· ἀλλά σ' ἔγωγε  
 παύσασθαι κέλομαι, μηδὲ ξανθῶ Μενελάω  
 ἀντίβιον πόλεμον πολεμίζειν ἤδὲ μάχεσθαι 435  
 ἀφραδέως, μήπως τάχ' ὑπ' αὐτοῦ δουρὶ δαμείης.»

Τὴν δὲ Πάρις μύθοισιν ἀμειβόμενος προσέειπε·  
 « Μὴ με, γύναι, χαλεποῖσιν ὀνειδέσει θυμὸν ἔνιπτε·  
 νῦν μὲν γὰρ Μενέλαος ἐνίκησεν σὺν Ἀθήνῃ·  
 κεῖνον δ' αὖτις ἐγὼ· παρὰ γὰρ θεοὶ εἰσι καὶ ἡμῖν. 440  
 Ἄλλ' ἄγε δὴ φιλότῃτι τραπέομεν εὐνηθέντε.

Οὐ γὰρ πώποτε μ' ὦδε ἔρωσ φρένας ἀμφεκάλυψεν·  
 οὐδ' ὅτε σε πρῶτον Λακεδαίμονος ἐξ ἑρατεινῆς  
 ἔπλεον ἀρπάξας ἐν ποντοπόροισι νέεσσι,  
 νήσω δ' ἐν Κρανάῃ<sup>4</sup> ἐμίγην φιλότῃτι καὶ εὐνῇ, 445  
 ὡς σεο νῦν ἔραμαι, καὶ με γλυκὺς ἕμερος αἶρεϊ.»

Ἦ ῥα, καὶ ἄρχε λέχοςδε κιών· ἅμα δ' εἶπετ' ἄκοιτις·  
 τῷ μὲν ἄρ' ἐν τρητοῖσι κατεύνασθεν λεχέεσσιν.

par ta lance; va donc maintenant provoquer Ménélas, cher à Mars, à se mesurer de nouveau avec un adversaire tel que toi! Mais non, cesse plutôt, je te l'ordonne, et ne va point follement lutter contre le blond Ménélas, et engager avec lui un combat terrible, de peur que tu ne sois promptement abattu par sa lance.»

Pâris lui répondit : « Femme, épargne à mon âme de cruels reproches : si Ménélas est vainqueur en ce moment, c'est avec l'aide de Minerve; une autre fois j'aurai mon tour; car nous aussi, nous avons des Dieux pour nous. Mais allons, rassasions-nous de plaisir sur cette couche; car jamais l'amour ne s'empara si vivement de mon âme, pas même quand pour la première fois, ravisseur heureux, je t'entraînai loin de l'aimable Lacédémone sur mes vaisseaux à la course rapide, et que, dans l'île de Cranaé, nous nous unîmes amoureusement sur une couche charmante; non jamais je ne t'aimai comme en cet instant; jamais désir si doux ne captiva mon cœur.»

Il dit, et le premier se dirige vers la couche; son amante le suit, et tous deux se livrent au repos sur le lit sculpté avec art.

ἀλλὰ ἴθι νῦν προκάλεσσα  
 Μενέλαον Ἀρηΐφιλον,  
 μαχήσασθαι ἐξαυτίς  
 ἐναντίον·  
 ἀλλὰ ἔγωγε  
 κέλομαί σε παύσασθαι,  
 μηδὲ πολεμίζειν  
 Μενελάω ξανθῶ  
 πόλεμον ἀντίβιον,  
 ἤδὲ μάχεσθαι ἀφραδέως,  
 μήπως δαμείης τάχα  
 δουρὶ ὑπὸ αὐτοῦ.»

Πάρις δὲ προσέειπε τὴν,  
 ἀμειβόμενος μύθοισι·  
 « Γύναι, μὴ ἐνιπτέ με  
 θυμὸν  
 ὀνειδέσει χαλεποῖσι·  
 Μενέλαος γὰρ νῦν μὲν  
 ἐνίκησε σὺν Ἀθήνῃ·  
 ἐγὼ δὲ αὖτις κεῖνον·  
 θεοὶ γὰρ εἰσι καὶ παρὰ ἡμῖν.  
 Ἄλλὰ ἄγε δὴ, εὐνηθέντε  
 τραπέομεν φιλότῃτι.  
 Οὐ γὰρ πώποτε ἔρωσ  
 ἀμφεκάλυψέ με ὦδε φρένας·  
 οὐδὲ ὅτε πρῶτον  
 ἀρπάξας σε ἔπλεον  
 ἐν Λακεδαίμονος ἑρατεινῆς  
 ἐν νέεσσι ποντοπόροισιν,  
 ἐμίγην δὲ  
 φιλότῃτι καὶ εὐνῇ  
 ἐν νήσῳ Κρανάῃ,  
 ὡς νῦν ἔραμαι σεο  
 καὶ ἕμερος γλυκὺς αἶρεϊ με.»

Ἦ ῥα,  
 καὶ ἄρχε κιών λέχοςδε·  
 ἄκοιτις δὲ εἶπετο ἅμα·  
 τῷ μὲν ἄρα  
 κατεύνασθεν  
 ἐν λεχέεσι τρητοῖσιν.

mais va maintenant appeler Ménélas cher-à-Mars, pour combattre de nouveau en face de lui; mais moi-du-moins j'ordonne toi cesser, et ne pas guerroyer contre Ménélas blond une guerre opposée à lui, et combattre follement de peur que tu n'aies été dompté vite par la lance par lui.»

Pâris dit à elle alors répondant par des paroles : « Femme, ne gourmande pas moi quant à l'âme par des reproches pénibles. Car Ménélas maintenant d'une part a vaincu avec Minerve; moi d'autre part à mon tour lui; car des dieux sont aussi près de nous. Mais allons certes, nous étant couchés rassasions-nous d'amour.

Car jamais-encore l'amour n'enveloppa moi ainsi quant à l'âme; pas même quand d'abord ayant enlevé toi je naviguais dans des vaisseaux passant-la-mer, et que je fus uni à toi d'amour et de couche dans l'île de Cranaé, comme maintenant j'aime toi et un désir doux prend moi.

Il dit donc, et il précédait allant vers le lit; or son épouse suivait en même temps; tous deux d'une part donc se couchèrent dans les lits sculptés.

Ἄτρείδης δ' ἂν' ὄμιλον ἐφοίτα, θηρὶ ἕοικώς,  
εἴ που ἐσαθρήσειεν Ἀλέξανδρον θεοειδέα. 450  
Ἄλλ' οὔτις δύνατο Τρώων κλειτῶν τ' ἐπικούρων  
δεῖξαι Ἀλέξανδρον τότ' Ἀρηΐφίλω Μενελάω.  
Οὐ μὲν γὰρ φιλόττητί γ' ἐκεύθανον, εἴ τις ἴδοιτο·  
ἴσον γὰρ σφιν πᾶσιν ἀπήχθετο Κηρὶ μελαίνῃ.  
Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπεν ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων· 455  
« Κέκλυτέ μευ, Τρῶες καὶ Δάρδανοι ἧδ' ἐπίκουροι·  
νίκη μὲν δὴ φαίνεται Ἀρηΐφίλου Μενελάου·  
ὕμεις δ' Ἀργεῖην Ἑλένην καὶ κτήμαθ' ἅμ' αὐτῇ  
ἔκδοτε, καὶ τιμὴν ἀποτινέμεν, ἦντιν' ἕοικεν,  
ἥτε καὶ ἐσσομένοισι μετ' ἀνθρώποισι πέληται. » 460  
ᾧ εἶπεν Ἀτρείδης· ἐπὶ δ' ἤνεον ἄλλοι Ἀχαιοί.

Cependant le fils d'Atrée, semblable à une bête fauve, courait çà et là, cherchant à découvrir à travers la foule Paris aux formes divines. Mais nul, ni des Troyens, ni de leurs illustres auxiliaires, ne put alors indiquer Paris à Ménélas, ce héros si cher à Mars. Et pourtant, nul ne l'eût caché par affection, s'il l'eût aperçu; car tous le haïssaient à l'égal de la sombre Parque. Le roi des hommes, Agamemnon, fit alors entendre ces paroles :

« Ecoutez-moi, Troyens, Dardaniens et alliés : la victoire de Ménélas cher à Mars est évidente; rendez donc Hélène l'Argienne, et avec elle tous ses trésors, et payez une amende convenable, dont le souvenir passe à la dernière postérité. »

Ainsi parla le fils d'Atrée; et tous les Achéens applaudirent.

Ἄτρείδης δὲ  
ἐφοίτα ἀνὰ ὄμιλον,  
ἕοικώς θηρὶ,  
εἴ ἐσαθρήσειέ που  
Ἀλέξανδρον θεοειδέα.  
Ἄλλὰ οὔτις Τρώων  
ἐπικούρων τε κλειτῶν  
δύνατο τότε  
δεῖξαι Ἀλέξανδρον  
Μενελάω Ἀρηΐφίλω.  
Οὐ μὲν γὰρ ἐκεύθανον  
φιλόττητί γε,  
εἴ τις ἴδοιτο·  
ἀπήχθετο γὰρ σφιν πᾶσιν  
ἴσον Κηρὶ μελαίνῃ.  
Ἀγαμέμνων δὲ ἀναξ ἀνδρῶν  
καὶ μετέειπε τοῖσι·  
« Κέκλυτέ μευ,  
Τρῶες καὶ Δάρδανοι  
ἧδὲ ἐπίκουροι·  
νίκη μὲν δὴ φαίνεται  
Μενελάου Ἀρηΐφίλου·  
ὕμεις δὲ ἔκδοτε  
Ἑλένην Ἀργεῖην  
καὶ κτήματα ἅμα αὐτῇ,  
καὶ ἀποτινέμεν τιμὴν,  
ἦντινα ἕοικεν,  
ἥτε πέληται  
καὶ μετὰ ἀνθρώποισιν  
ἐσσομένοισιν. »  
Ἄτρείδης ἔφατο ὧς·  
ἄλλοι δὲ Ἀχαιοὶ ἐπήνεον.

Le fils-d'Atrée d'autre part allait à travers la foule, ressemblant à une bête-féroce, pour voir s'il aurait vu quelque part Paris à-forme-divine; mais pas-un des Troyens et des auxiliaires illustres ne pouvait alors montrer Paris à Ménélas cher-à-Mars. Car certes ils ne le cachaient pas par amitié du moins, si quelqu'un l'eût vu; car il était haï par eux tous à-l'égal-de la Parque noire. Or Agamemnon roi des hommes aussi dit-parmi eux :

« Entendez-moi, Troyens et Dardaniens et auxiliaires : la victoire certes est-évidemment de (à) Ménélas cher-à-Mars; vous donc rendez Hélène l'Argienne et ses possessions avec elle, et payez l'amende, laquelle il semble-bon, et laquelle puisse-exister même chez les hommes devant être.

Le fils-d'Atrée dit ainsi; or les autres Achéens l'en louaient.

---

## NOTES

### SUR LE TROISIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

---

Page 2 : 1. Ἀνδράσι Πυγμαίοισι. Les Pygmées, peuple fabuleux dont le nom a fait dire qu'ils n'avaient pas plus d'une coudée de haut. On suppose que cette nation, qui, dans l'opinion des Grecs, avait habité la Thrace, n'est autre que celle des Péchinien, en Éthiopie, dont le nom a aussi quelque analogie avec celui des Pygmées, et qui étaient d'une petite taille. Les grues se retirant tous les hivers dans leur pays, ce peuple s'assemblait pour leur faire peur et les empêcher de séjourner dans leurs champs. De là cette comparaison d'Homère.

Page 8 : 1. Λάϊνον ἔσσο χιτῶνα. Allusion au supplice de la lapidation fort en usage chez les anciens. D'autres supposent que λάϊνον χιτῶνα n'est qu'une périphrase pour exprimer tout simplement *tombeau*. On sait que les Grecs construisaient leurs tombeaux en pierre.

Page 16 : 1. Ἴρις. Iris, messagère des dieux et en particulier de Junon. Pausanias fait dériver son nom de ἔρις, *discorde*, parce que Iris portait les messages de guerre, comme Mercure, les messages de paix.

Page 20 : 1. Σακίησι πύλησι. Les portes de la ville de Troie, près desquelles se trouvait le tombeau de Laomédon.

Page 24 : 1. Λαοῦ; Ὀτρῆος καὶ Μύγδονος. Otrée, roi des Phrygiens, fils de Cissée; frère de Mygdon et d'Hécube, et père de Panthée.

— 2. Σαγγαρίοιο. Le Sangarius, fleuve de Phrygie, qui se jette par la Bithynie dans le Pont-Euxin.

Page 26 : 1. Ἀμαζόνες. Peuple de femmes. Les auteurs ne sont pas d'accord sur le pays qu'elles habitaient. On a prétendu que les Scythes venus des Palus-Méotides et faisant des incursions dans l'Asie-Mineure, ont donné lieu à cette fable. Comme tous les peuples nomades, ils emmenaient à la guerre leurs enfants et leurs femmes; et, comme celles-ci se distinguaient par leur acharnement dans la mêlée, l'imagination des Grecs en a fait une nation de femmes chez lesquelles les hommes étaient chargés des soins domestiques, tandis que leurs épouses vauaient aux affaires publiques et aux soins de la guerre.

Page 32 : 1. Κάστορα... Πολυδεύκεα. Castor et Pollux, tous deux fils de Tyndare et de Léda selon Homère, étaient, par leur mère, frères d'Hélène, fille de Jupiter et de Léda.

Page 42 : 1. Λυκάονος. Lycaon, fils de Priam et de Laothoë, pris par Achille, vendu à Lemnos, fut racheté par Létion, revint à Troie et retomba entre les mains d'Achille, qui le tua.

Page 56 : 1. Κρανάη. Cranaé, aujourd'hui Macronisi, à peu de distance du cap Sunium (Capo Colone).

On prétend que son nom lui vint de la nature et de l'aspect sauvage de son sol. Strabon dit que dans la suite elle fut appelée Hélène en mémoire de l'union d'Hélène et de Paris.

---